Edition quotidienne — Mercredi, 31 Août 1893 — 14e année, No 41

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE

Un an..... $ 3 00
Huit mois..... 2 00
Six mois..... 1 50
Quatre mois..... 1 00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, d'avance..... $ 1 00

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)..... $ 0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours..... 0 05
Trois fois par semaines..... 0 06
Deux fois par semaine..... 0 07
Avis de naissances, mariages ou décès 0 25

Toutes lettres, etc., devront être adressées à ERNEST PACAUD, *L'Electeur*, 92 Côte Lamontagne, Québec.

ERNEST PACAUD, Editeur-propriétaire — BUREAUX : 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec — ULRIC BARTHE, Rédacteur

Bibliotheque du Parlement 1 mai 3

L'ELECTEUR

QUEBEC, 31 ... 1893

Edition ... ii

FIN DE VACANCE

C'est aujourd'hui le dernier jour de la vacance d'été, qui a pendant deux mois vidé les collèges, les écoles, les tribunaux, les quartiers riches des villes.

Demain, 1er septembre, tout le monde est censé se remettre aux affaires. On s'en aperçoit en voyageant en bateau ou en chemin de fer ; les quais, les trains sont à toute heure couverts de monde et de bagages.

Les papas et mamans sont très préoccupés. La question des écoles qui s'impose à leur attention est plus niveleuse à leurs yeux, dans le moment, que celle du Manitoba. Il faut préparer le trousseau des garçons et des filles pour les envoyer au collège et au couvent, car les rentrées des classes sont déjà annoncées pour la première semaine de septembre. Dans plus d'une famille, on délibère encore sur le choix des écoles où l'on enverra les enfants. Tout cela cause une animation extraordinaire un peu partout.

A partir de demain, les délais de procédures judiciaires reprennent leur rigueur. Ainsi, messieurs les avocats, il faudra être au poste, pour prendre connaissance des avis qui vous seront signifiés, et préparer vos dossiers.

Une autre classe d'hommes qui ne manquera pas non plus au poste, c'est celle des chasseurs. Demain matin au petit jour, les bois et les grèves verront des personnages mystérieux, parlant bas, embusqués dans leurs affûts ou derrière les arbres. Tous seront animés, nous le savons, d'une fureur sanguinaire, et cependant nous leur souhaitons beaucoup de succès. Pour nous, retenus ici pour tuer une tout autre espèce de canards, nous nous contenterons d'attendre patiemment que les produits de ce massacre général aient commencé à faire leur apparition sur les marchés pour faire notre choix.

Enfin, sur toute la ligne, il n'y a pas à dire, le 1er septembre change le décor de l'existence. Il n'est pas jusqu'à la nature elle-même qui ne subisse sa transformation : elle est comme secouée par par ces petits frissons glacés, premiers avant-coureurs de l'automne ; les nuits deviennent soudainement glaciales, l'éther refroidi est plus pur et dessine les objets avec plus de netteté à distance, révélant ainsi en quelque sorte les teintes fauves des paysages.

Par contre, l'automne est une saison d'affaires et d'activité, et nous souhaitons sincèrement que le commerce de notre ville s'en ressente. Puissent les affaires reprendre plus vigoureuses que jamais, tous nos négociants et industriels commencer leur récolte d'argent en même temps que les cultivateurs feront leur récolte de grains !

Actualités

Encore une belle journée fraîche aujourd'hui.

M. H. Beaugrand, directeur de la *Patrie* partira sous peu pour le sud de la France.

Les Quarante-Heures auront lieu à St-Adrien, le 3 ; à St-Roch des Aulnaies, le 5 ; à St-Agapit, le 7 ; à St-François du Sud, le 9.

L'hon. Hector Fabre, commissaire du Canada à Paris, s'embarquera le 7 septembre, à bord du *Sardinian* pour venir au Canada.

L'hon. David Mills, ancien ministre de l'Intérieur, et l'un des principaux lieutenants de l'hon. M. Laurier, a commencé une tournée politique, hier, à Thamesville.

Des paroissiens mécontents du morcellement de leurs paroisses poursuivent Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe, pour $20,000 de dommages.

M. J. M. Tellier, avocat et député du comte de Joliette, a été ces jours derniers victime d'un grave accident. M. Tellier s'est cassé un bras.

Hier, aux Communes Impériales, M. Gladstone a prononcé un grand discours en proposant la troisième lecture du projet du Home Rule.

Tous les députés étaient à leur poste ; il n'y avait pas un siège vacant.

Le Grand Vieillard a été acclamé avec frénésie.

Notes personnelles :

L'hon. juge Bossé est de retour de la Rivière-du-Loup.

M. Beemer est en ville.

L'hon. M. Taillon est attendu aujourd'hui du Lac St-Jean.

L'hon. M. Nantel est à Québec.

M. John Ritchie, manufacturier de cuir, qui avait été si gravement malade, est bien mieux.

M. D. J. Montambault, C. R., avocat, de la société Montambault, Langelier et Langelier, est de retour de la campagne.

UNE FÊTE PATRIARCALE

L'Electeur avait le plaisir d'être représenté hier à l'une de ces belles fêtes de famille qui réjouissent le cœur et rappellent le bon vieux temps.

M. George Tanguay, de St-Gervais, ancien inspecteur d'écoles, l'un des vétérans de l'enseignement, célébrait avec sa digne épouse, au milieu d'une réunion de famille vraiment touchante, le cinquantième anniversaire de son mariage.

La fête a été superbe, et avait, on peut le dire, mis en l'air la belle vieille paroisse de St-Gervais et le pays environnant à plusieurs lieues à la ronde. Dans un cadre charmant de verdure et de fleurs, rehaussé d'un luxe de bon ton, on y retrouvait la manifestation de ces bonnes vertus bibliques qui s'appellent l'union des familles et la piété filiale.

M. et Mme Tanguay avaient le bonheur de voir réunis sous leur toit hospitalier les six enfants qui leur restent sur une famille de quatorze, et vingt-quatre petits-enfants tout grouillants de vie et de santé. Le vénérable aïeul porte encore fort gaillardement ses soixante-seize ans, et, sans un affaiblissement graduel de la vue qui a fini par lui interdire tout travail, il serait encore à son poste d'inspecteur d'écoles. Quant à sa digne compagne (née Angèle Jolivet), à soixante-quatre ans, sans un seul cheveu blanc, elle paraissait remarquablement jeune pour jouer le rôle principal dans des noces d'or, ce qui prouve que de son temps on ne se mariait pas vieux.

Les heureux époux ont reçu de riches cadeaux à l'occasion de ce brillant anniversaire. La présentation leur en a été faite dès mardi après-midi, dans une réunion de famille attendrissante et pleine de musique et de poésie. Un morceau de cornet par M. Amédée Tanguay, accompagné sur le piano par son épouse ; une récitation de vers charmants par Hector, fils du Dr Tanguay ; un petit dialogue non moins joliment tourné par les aînés de M. Adélard Tanguay ; deux chansons composées pour la circonstance : *Vive le cinquantenaire*, par M. Amédée Tanguay, et *Les belles noces d'or* par Mme Dr Tanguay, ont précédé la présentation des cadeaux, à laquelle le vénérable aïeul répondit avec une émotion toute communicative.

Un petit incident se produit pendant cette scène : un couplet où l'on parle des absents suffoque celui qui le chante, et c'est une parente qui le termine bravement à sa place.

Voici la liste des principaux cadeaux que nous avons remarqués :

Les novices de Jésus-Marie : grand tableau des portraits de toute la famille, comprenant celui du rév. M. Omer Tanguay, en son vivant curé de St-Paul de Buton, mort l'an dernier, et celui de la Mère Ste-Croix, de la communauté de Jésus-Marie, qui a obtenu la permission de venir au couvent de St-Gervais, d'où elle peut assister à cette fête de famille ;

Le regretté abbé O. Tanguay : une rose d'or, contenant $50 en pièces d'or, qu'il commandait le jour même de sa mort en prévision du cinquantenaire de mariage de ses parents ;

La supérieure provinciale de Jésus-Marie : une édition de luxe des *Paillettes d'Or*, deux volumes ;

Le couvent de Sillery : un coussin en velours rehaussé d'or ;

Le couvent de St-Joseph de Lévis : une tenture brodée d'or ;

La Société du Perpétuel Secours : un anneau d'or ;

Dr Tanguay : tapis en brocart et lampe suspendue ;

M. et Mme Amédée Tanguay : service de porcelaine ;

M. et Mme Adélard Tanguay : une canne à pommeau d'or, une boite de couteaux argent ;

Mère Ste-Croix : dessin et ouvrage en soie.

Mère St-Norbert, de Sillery : épingle et médaille d'or ;

Mère Régis, supérieure de Jésus-Marie : un guéridon avec riche garniture de soie ;

M. et Mme Marquis : le portrait au crayon de Mme Tanguay ;

M. et Mme Arthur Picard, de Québec : cuillers en or ;

Mère St-Stanislas : un tableau ;

Mme veuve Trudel et Mlle Gingras, de Québec : vases de porcelaine ;

M. et Mme Ulric Barthe : bouquet de cinquante fleurs.

Hier matin, messe nuptiale solennelle chantée en l'église paroissiale par le rév. M. Rhéaume, du Séminaire. L'assistance remplissait la nef. A l'orgue, ce sont des membres de la famille qui font la musique, assistés de quelques amis. On chante bien à St-Gervais. L'orgue paroissial a un son remarquablement agréable. On entend aussi des voix superbes : mentionnons MM. Thomas Roy père et fils, le Dr Bacon, Mme Dr Tanguay, etc. A l'offertoire, M. Amédée Tanguay chante avec effet un cantique de circonstance, et c'est son épouse, une musicienne accomplie, qui fait les accompagnements.

Pendant la cérémonie, le curé de la paroisse, le rév. M. Richard, dans lequel nos abonnés de Notre-Dame de la Garde reconnaîtront avec intérêt leur ancien pasteur, improvise une allocution qui remporte un vif succès d'émotion.

Après la messe, un grand dîner, ou plutôt un véritable banquet de gala réunit près de quatre-vingts convives autour de tables somptueuses dans la grande salle du couvent. C'est le cadeau de noces d'or de M. G. Emile Tanguay à ses parents, cadeau princier, comme on peut le voir à la carte :

BANQUET DES NOCES D'OR

—DE—

M. ET Mme GEORGES TANGUAY

ST-GERVAIS

1843 — 1893

30 août

MENU

Soupe aux choux dorés

Consommé à l'Inspecteur.

POISSON

Saumon frais à la Jolivet

ENTRÉES

Filet de bœuf sauté à l'Amédée.—Pigeons rôtis à la marquise.

RÔTIS

Aloyau de bœuf à la Philibert.—Saucisse à l'Arthémise.—Dinde farcie à l'architecte.—Rosbif à la Félonise.—Mouton farci à la Pouliot.—Canard de la Montagne.

SALADE

De poulet à la Clara.

LÉGUMES

Pommes de terres à la Canadienne.—Tomates.—Petits bois.—Haricots verts.

ENTRE-METS

Tarte à la Ludivine, gâteaux à l'Emile, gelée à la Dakota, railroad de Wood.

DESSERTS

Miel doré à l'Adélard, oranges, pommes, poires, bananes, raisin vert, pêches, amandes, prunes, confitures, Charlotte russe, fromage de Goulet, café.

VINS ET LIQUEURS

Claret.—Sauterne.—Sherry.—Malaga.—Tarragone.—Bière.—Ginger ale.—Chartreuse.

Cet imposant festin était présidé, en l'absence du curé de la paroisse appelé aux malades, par le rév. M. Rhéaume, du Séminaire de Québec, qui avait à ses côtés les deux héros de la fête.

Parents présents : les quatre fils de ceux-ci, Dr et Mme Tanguay, de St-Gervais ; M. et Mme Amédée Tanguay, de Roxton Falls ; M. et Mme G. E. Tanguay, de Québec ; M. et Mme Adélard Tanguay, de North-Dakota, E.-U. ; et leur gendre M. F. Marquis et Mme Marquis, tous avec leurs jeunes familles au complet ; M. et Mme Firmin Fournier, M. et Mme Adélard Fournier, M. et Mme Alfred Fournier, Mlle Joséphine Fournier, de St-Charles ; Mme Goulet, et M. Wilfrid Goulet, de Lowell, Mass. ; Mme Jeanson, de Fall River, Mass. ; M. Aug. Chassé, protonotaire-conjoint de Beauce, et Mme Chassé ; M. et Mme Luc Couture, et Mlles Couture, de St-Gervais ; Mme veuve Simon Tanguay, et M. Philéas Tanguay, de Ste-Justine ; M. et Mme Damase Goulbout ; M. et Mme Philéas Gonthier, et Mlle Gonthier, Mlle Langlois, M. Alfred Labrecque, Mme veuve Labrecque, M. et Mme Lantagne, de St-Raphaël ; M. et Mme Jos. Aubé, de St-Nérée.

Amis : M. l'abbé Fecteau, M. et Mme Philéas Bilodeau, M. et Mme Arthur Picard, M. U. Barthe, de Québec ; M. R. Têtu, arpenteur, et Mme Têtu ; M. E. McKenzie, N. P., et Mme McKenzie ; M. Eug. Arsenault, marchand, et Mme Arsenault, de St-Charles ; M. et Mme Ph. Boucher ; M. et Mme Octave Montminy ; M. et Mme Thomas Roy ; M. et Mme Pierre Audet ; M. et Mme Maxime Dupuis ; M. et Mme Vital Fournier ; M. F. Provençal ; M. François Lamontagne, M. Dom. Beaulieu ; Dr Bacon, M. Ferdinand Aubé, de St-Gervais ; Mme Gosselin, de Québec ; Mlle Flore Fanning, Mlle Montminy ; Mme veuve Larue, M. Thomas Roy, fils.

Le service des tables était fait par des jeunes filles qui s'étaient gracieusement offertes pour cet office, sous la direction de M. Luc Couture, qui avait bien voulu s'improviser maître d'hôtel et qui a rempli ces fonctions avec un succès que tout le monde s'est plu à reconnaître.

Les vins étaient tous de premier choix. Le menu était parfait ; on l'aurait cru commandé chez McWilliam ; tous ces plats succulents avaient été pourtant préparés au couvent, autant de certificats en faveur de l'éducation pratique donnée aux jeunes filles dans cette institution.

Au dessert, une seule santé : celle des héros de la fête, par M. l'abbé Rhéaume, qui, dans une improvisation pleine de pensées délicates, a dit que ce spectacle évoquait l'époque primitive du gouvernement patriarcal, et félicité ses deux vénérables voisins d'avoir formé une famille aussi unie et affectueuse.

Au moment de sortir de table, M. Barthe s'est fait l'interprète des convives par des remerciements pour la somptuosité de cette hospitalité, et en souhaitant à l'heureux couple d'aussi brillantes noces de diamants.

Le reste de l'après-midi a été un véritable concert. M. Roy, fils, a été d'une verve intarissable, et l'on s'est retiré littéralement émerveillé de cette exceptionnelle fête de famille.

P. S.—Les journaux de la Nouvelle-Angleterre et des Etats de l'ouest sont priés de reproduire.

Un grand incendie à Montréal

PERTES ÉVALUÉES À $100,000

Montréal, 30 août. — Montréal vient d'être encore une fois le théâtre d'un terrible incendie, qui a causé près de $100,000 de dommages. C'est dans un des immenses blocs de la rue St-Jacques, à trois cents pieds à peine de l'édifice de la *Presse*, que le feu s'est déclaré vers 6.15 heures hier soir.

Ce bloc qui appartient à l'hon. juge Cross est occupé par MM. Marcotte & Frères, encanteurs ; Mathieu & Frère, marchands de vins ; James J. Clough, fabricants de cigares, et plusieurs autres subissent des pertes considérables.

Les pompiers, arrivés sur les lieux dès la première alarme, jugèrent que la situation était critique, et deux autres alarmes furent immédiatement sonnées.

Le feu se communiqua à l'édifice de la Banque du Peuple. Cet édifice n'est pas encore terminé et le feu a pris dans les échafaudages, lorsque le mur de l'édifice Marcotte s'est écroulé de ce côté. Mais on put éteindre en quelques minutes le feu qui se propageait dans cette direction, et sans qu'il eut causé de dommages considérables.

Pendant ce temps le feu faisait toujours rage dans l'édifice Marcotte. Les pompiers le disputaient pouce par pouce à l'élément destructeur, mais leur succès était bientôt suivi du progrès du feu toujours activé par une nouvelle rafale du vent furieux.

La foule, massée sur les rues St-Jacques, Fortification, Côté, sur la côte St-Lambert et la place d'Armes, applaudissait à la bravoure de nos pompiers, qui se tenaient vaillamment à leur poste, au milieu des flammes qui brûlaient les échelles et dont la chaleur se faisait sentir jusqu'à la foule pressée derrière les cordons gardés par la police.

Ce n'est que vers 8 h. 30 que l'on put voir que les pompiers triomphaient. L'édifice Perrault brûlait toujours, mais l'élément était circonscrit. Les pompiers ont continué jusqu'à minuit à jeter de l'eau sur les ruines fumantes. Les deux étages supérieurs de l'édifice sont complètement détruits, mais les étages inférieurs sont complètement gaspillés par l'eau avec ce qu'ils contenaient.

Les ambulances de deux hôpitaux se sont tenues sur les lieux toute la durée du feu. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a recueilli le pompier Finn du No 3, qui a été touché par un fil électrique et a reçu un choc qui l'a jeté en bas de l'échelle. Il n'a reçu aucune blessure grave.

On évalue les dommages à environ $90,000. Ceux qui souffrent des dommages sont MM. Marcotte & Frère, MM. Guertin, imprimeurs ; la compagnie Chesebrough, MM. George Ford, Wm Haas, Mann et Courval, architectes ; Narcisse Duval & Cie, imprimeurs ; American Dressing Co., George Bury, agent ; James Clough, manufacturier de cigares ; S. W. Mason, Michel Gendron et Mathieu & Frère, marchands de vins.

Ces derniers avec MM. Marcotte sont les plus éprouvés.

L'eau a envahi quelque peu *La Patrie*, mais n'y a pas causé de sérieux dommages.

La situation au Siam

LES HOSTILITÉS VONT-ELLES ETRE REPRISES ?

Londres, 30 août.—Le *Pall Mall Gazette* reçoit de Bangkok et de Singapour, des dépêches lui annonçant que la France va sans doute établir son protectorat sur le Siam. En présence de ce fait, la *Pall Mall Gazette* engage toutes les chambres de commerce de l'Angleterre à se réunir, afin de protester contre ce protectorat et d'inviter le gouvernement anglais à ne pas laisser la France accomplir au Siam un acte qui ruinerait le commerce de l'Angleterre en Orient.

Une dépêche, adressée de Bangkok au *Times*, annonce que les troupes françaises ouvrent des retranchements à Chantaboun et y font des terrassements.

Bangkok, 30 août.—Le gouvernement français, par l'organe de M. Le Myre de Vilers, son envoyé extraordinaire au Siam, menace de renvoyer ses canonnières dans la rivière Ménam, devant Bangkok, si le gouvernement siamois ne fait pas droit, sur le champ, aux nouvelles demandes formulées en son nom par M. Le Myre de Vilers.

La canonnière allemande *Wolf* quittera demain Bangkok et, comme la canonnière, le *Linnet*, est déjà partie depuis plusieurs jours, il en résulte que la canonnière française, le *Lion*, sera le seul bâtiment de guerre restant devant la capitale du Siam.

La dernière tempete

Un ouragan qui rappelle celui du mois d'août 1881

TERRIBLES DESASTRES

PERTES DE VIE

DEUX MILLIONS DE DOMMAGES

New-York, 30 août.—Jamais depuis le mois d'août 1881 le Golfe du Mexique et les états du sud n'ont été balayés par un ouragan aussi formidable que celui de lundi. Il est difficile d'obtenir tous les détails vu que les fils télégraphiques sont brisés et que les dépêches doivent être transmises par la Nouvelle-Orléans, puis renvoyées à Chicago. Mais ce qui est connu, c'est que des centaines de personnes ont péri et que les dommages causés par l'ouragan s'élèvent à au moins dix millions de piastres.

Dans les états du sud

Savannah, Ge, 30—On ne connait pas encore tous les dommages causés par le cyclone de lundi. On a retrouvé plusieurs cadavres de noyés et l'on cherche les autres.

M. A. G. Ulmer, assistant caissier de la Central Railroad Bank était allé payer ses ouvriers sur sa terre à Hutchison Island, lorsqu'il s'est noyé. Son laitier, Miller, n'a pas été retrouvé.

Un nègre a été écrasé par les débris de sa maison. Quatre nègres inconnus se sont noyés à la plantation de Brompton, à quatre milles d'ici. Trois personnes se sont noyées sur une plantation de riz, au sud de cette ville.

Quarante à cinquante autres personnes sont aussi disparues. On les croit noyées.

Douze barques ancrées à la station de la Quarantaine ont été emportées par le vent, quelques-unes jusqu'à une distance de deux milles.

A Libee, un navire a chaviré et trois cabanes de club ont été démolies.

Les fils télégraphiques sont brisés et Savannah est presque sans communication.

On dit que huit hommes de l'équipage d'une goélette ont péri. Plusieurs autres maisons ont été démolies. Des rails ont été transportées à des distances de 200 à 700 pieds. Un train vide est resté dans les bois. Les clochers des églises sont démolies.

Florence, C. S. 30—L'île Sullivan a été visitée par un cyclone lundi. A. Bryan et sa femme se sont noyés et Mme G. Holland a été tuée par la chute d'une maison.

Quinze maisons ont été démolies, et les autres, sur l'île, ont été plus ou moins endommagées.

Dans le nord

New-York, 30 août.—La tempête semble avoir été beaucoup plus violente qu'à New-York même, à Brooklyn, et en général dans tout le Long Island. Nombre de maisons en cours de construction et presque achevées, la plupart en bois, ont été totalement ou partiellement détruites à Broklyn, particulièrement dans le quartier de Williamsburgh. Le vent y a brisé aussi beaucoup plus de devantures de magasins qu'à New-York, et le nombre des arbres déracinés ou brisés dans les principales rues et avenues de la ville est très considérable. Les casernes situées sur la rive sud de Governor's Island ont été heurtées, avant le jour, par des vagues gigantesques qui ont enfoncé portes et fenêtres et inondé nombre de soldats dans leurs lits.

Les plages de Coney Island, de Rockaway, d'un côté, et toutes celles de New-Jersey, d'un autre côté, particulièrement à Long Branch, Asbury Park et Ocean Grove, ont été dévastées comme d'habitude par la tempête. De nombreuses cabines de bains et toute sorte de pavillons ont été totalement ou partiellement détruits. Le long de la côte de New-Jersey, il y a eu surtout de nombreux accidents maritimes, dont on ne connaîtra probablement toute l'étendue que dans quelques jours. Ce qu'il y a de certain, c'est que de nombreux navires de cabotage et de pêche ont été jetés à la côte particulièrement du côté de Long Branch. A Staten Island, la tempête a causé aussi des dégâts considérables. Des milliers d'arbres ont été déracinés et dans les petites villes s'élevant sur le bord de l'eau, les caves et les sous-sols de la plupart des maisons ont été inondés.

(La suite de cette dépêche paraîtra dans notre dernière édition).

CONTINUEZ DE PROFITER DE L'IMMENSE AVANTAGE OFFERT

— PAR LE —

SYNDICAT DE QUEBEC

Coin des rues ST-JOSEPH et de la COURONNE

Nous offrons à nos pratiques et au public nos remerciements pour le grand encouragement que nous avons eu depuis le commencement de notre grande vente à bon marché.

LUNDI, LE 21 AOUT,

NOUS COMMENCERONS LA VENTE SANS RESERVE DE TOUTES NOS FOURNITURES DE MAISONS TELS QUE :

Couchettes en fer, Beaudets, Matelas, Tapis, Prelarts, Rugs, Rideaux, Portieres, Balayeuses, Valises, Etc., etc., etc.

Tous ces articles sont marqués en chiffre comme toutes nos autres marchandises.

Venez voir et profitez du bon marché.

SYNDICAT DE QUEBEC

ECOLE VETERINAIRE DE QUEBEC

Sous le patronage du Conseil d'Agriculture.

(*Ecole officielle française.*)

L'ouverture des cours de l'Ecole Vétérinaire de Québec aura lieu MARDI, le 3 OCTOBRE prochain, à 5 heures p.m. Les cours commenceront régulièrement le 4 octobre, à 8 hrs a.m.

Le gouvernement met à la disposition des jeunes gens, dont les moyens sont limités, QUINZE BOURSES qui donnent aux titulaires le droit de suivre tous les cours gratuitement, excepté la dissection. On peut obtenir ces bourses en s'adressant au soussigné.

Outre les élèves inscrits régulièrement et qui suivent tous les cours dans le but d'obtenir le diplôme, l'Ecole en admettra un certain nombre qui désireraient ne suivre qu'un ou quelques cours.

Pour toute autre information, s'adresser à

J. A. COUTURE, D.M.V.,
DIRECTEUR,
49 rue Des Jardins.

13 juil—3m

POUDRE DE SEIDLITZ

Préparé suivant les règles de la Pharmacopée

Une paire de ces Poudres contient 25 grains d'Acide Tartaric, 40 grains Bicarbonate de Sodium et 2 Drachms de Rochelle Salt

Prix par Boite 12c chaque
" " 12 Boites 10c "
" " Grosse 9c "

Ces Seidlitz sont faites spécialement pour notre Maison et préparés avec des Produits Chimiquement Purs.

J. E. Livernois

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties

Par grosses ou petites sommes

No 119 RUE ST-PIERRE, Basse-Ville
QUEBEC
Téléphone 497.

24 juil—2 m q & h

AVIS.—Terrain a vendre situé sur la rue St Joseph, appartenant à feu Alfred Drolet voisin de M. Jos. Gauthier & frères. Aussi toutes personnes qui désireraient acheter un outillage de forge complet et un grément pour travailler les scies pourraient s'adresser à Z. DROLET rue du Roi No 276, St-Roch.

LIBRAIRIE FRANCAISE

L. DERMIGNY
126 W. 25th Street, New-York
Succursale à Montréal.

Seul agent et dépositaire du Petit Journal de Paris, de son Supplément colorié, et du Journal Illustré pour le Canada et les Etats-Unis.

Dépôt des principaux journaux de Paris, notamment : Petit Parisien, Soleil du dimanche, l'Echo de la semaine, l'Univers Illustré, le Figaro, etc., etc. Journaux de modes et scientifiques.

Abonnements à toutes revues ou publications.

Ordres pour livres promptement exécutés.

3 juillet—2f p s.

LECONS DE PIANO par Mademoiselle Talbot lauréat de l'Académie de Musique.—A partir du 1er septembre prochain, Mademoiselle Talbot donnera des leçons de piano au domicile de son père No 30 rue Ste-Famille, où l'on pourra s'informer des conditions de 10 hrs. a.m. à 12 hrs a.m., et de 2 hrs p.m., à 4 hrs p.m.

PLANTE & VEZINA

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES et MEUBLIERS
297 Rue St-Joseph, St-Roch, 297

Garnitures de cercueils, de chambres funèbres ; robes pour les deux sexes, candélabres, gants, crêpes, etc., fournis à des PRIX REDUITS et on peut se procurer ces effets le dimanche comme la semaine.

Corbillards de première classe, grands et petits

ADRESSE DE NUIT : FELIX PLANTE, 22 Rue Park St-Roch — J. O. VEZINA, Porte voisine, pour adresse de nuit

TELEPHONE 1019

9 août—3m.

AU NOUVEAU LOCAL

LES EDITEURS
BERNARD, Fils & Cie

Ont transporté le siège de leurs affaires dans les spacieuses bâtisses ci-devant occupées par M. Thos Andrews, quincaillier, au
No 5 rue St-Jean, H.-V.
Porte voisine de M. Cyr. Duquet, horloger,

Où ils sont maintenant installés.

Ils viennent de recevoir directement des manufactures les plus en renom un grand assortiment de

PIANOS,
HARMONIUMS et
Instruments de musique de toute espèce
Etc., etc.
Machines à coudre sans rivales
"DOMESTIC", de New-York
Nouvelle musique vocale et instrumentale

Accords et réparations de pianos, etc. Prix modérés et conditions faciles.

No 5 RUE ST-JEAN,
HAUTE-VILLE, QUEBEC.

OUVRAGES RARES

Œuvres complètes de Champlain, 6 vol.
Relations des Jésuites (complètes) 3 vol.
Itinéraire de Québec à Chicago.
Album du Touriste, par J. M. LeMoyne.
La Révolte de 37.
The Chronicles of the St-Lawrence.
Evêques de Québec.

Ant. LANGLOIS,
26 Côte Lamontagne
QUEBEC

15 août—1m.

MOULINS A TRICOTER

"World Star"
"Dollar"
"Money Maker"

Ce sont les seuls moulins à tricoter qui travaillent avec perfection.

L'ouvrage se fait soit avec de la soie, du coton ou de la laine.

Une visite est sollicitée au bureau de l'agent pour le district de Québec

MAISON ALLAIRE

Coin des rues ST-JEAN ET ST-STANISLAS
Haute-Ville, Québec

LA FAIBLESSE ! LA FAIBLESSE ! !

Voilà la grande plaie—La véritable maladie des familles

QUELLE est la famille qui peut se permettre de déclarer que tous ses membres sont forts et en pleine santé ?

Une sur 100,000 peut-etre

Il est donc important de savoir que la magnifique préparation Tonique et Fortifiante appelée

Anchor Weakness Cure

— OU —

REMEDE ANCHOR CONTRE LA FAIBLESSE

Est bien celle qui aujourd'hui répond le mieux, le plus promptement aux maux, aux malaises si nombreux et si variés qui originent de la FAIBLESSE.

Il y a des centaines de personnes qui proclament hautement ses vertus et son efficacité, et qui lui reconnaissent devoir aujourd'hui ce bien si précieux : la SANTE.

Nous conseillons donc à tousceux qui souffrent de Faiblesse générale de

Débilité, Dyspepsie, Mal d'Estomac,

Digestion lente, de faiblesse des poumons, ou sont menacés de consomption, qui sont sous le coup de l'épuisement nerveux, ceux dont le sang est faible et qui sont pâles, changés, incapables de supporter la fatigue et le travail, etc., etc.

A ceux qui ont subis de grandes maladies, et dont la convalescence ne se fait pas. En un mot :

A l'homme, A la femme, A la fille, A l'enfant

—FAIBLE—

Nous leur disons : Faites au moins un ESSAI SERIEUX du "REMEDE ANCHOR" et plus d'un retrouvera ce qu'il aura cherché pendant longtemps ailleurs et inutilement :

La Sante

N. B.—La profession médicale s'accorde à déclarer que le "Anchor Weakness Cure" est le Tonique le plus parfait du jour.

19 août—1mqh

AU LION D'OR

NOUVELLE MAISON DE PENSION
NO 28 RUE CONROY
Près des bâtisses du Parlement

M. BOULE AYANT de nouveau rouvert UNE MAISON DE PENSION, invite ses amis ainsi que toutes ses anciennes pratiques et le public en général, de bien vouloir lui accorder leur patronage.

Les clients qui voudront bien l'encourager, trouveront une excellente table, servie avec attention et des chambres de première classe.

N. B.—Lunch chaud sera servi tous les midi au prix de 30 cts, pour l'avantage des employés civils et des personnes dont les familles sont à la campagne.

Aussi plusieurs bonnes chambres à louer au mois avec pension.

E. BOULE
GERANT

28 août—1s.

Poudre de Seidlitz 12c. par boîte chez LIVERNOIS.

LETTRE D'AMERIQUE

De l'avis à peu près unanime, l'Union américaine, dans un avenir prochain, formera la plus grande agglomération humaine des temps modernes.

Bien qu'à peine sorti de l'enfance, cet étonnant pays surpasse déjà, par ses populations cosmopolites, les nations les plus populeuses de l'Europe centrale, marche rapidement sur les traces de la Russie, et menace, à une époque, de dépasser les Indes et la Chine même.

L'Union américaine est donc pour les penseurs un admirable champ d'observation. Ils y voient tous les peuples de la terre, comme s'ils obéissaient à une main mystérieuse, concourir à l'édification de cette colossale puissance. Ils assistent à sa genèse. Ils peuvent étudier "*de visu*", dans les diverses parties de ce vaste territoire, le travail de classement et d'assimilation de tous les éléments hétérogènes qui s'y accumulent chaque jour.

C'est là, sans contredit, un des sujets de méditation les plus intéressants.

Malgré l'énorme capacité d'absorption de la grande République, beaucoup d'Américains intelligents se demandent, non sans anxiété, quelle sera la résultante de cette prodigieuse invasion d'étrangers. Accablés par cette surabondance d'alimentation, les Etats-Unis, de temps à autre, donnent des signes d'engorgement pléthorique. Sur certains points, ils sont déjà parvenus à la densité de population, pour aboutir à l'encombrement ; et dans ces régions, le paupérisme des vieilles nations usées dresse déjà sa tête lamentable. Il est vrai qu'ailleurs ils ont encore d'immenses solitudes à peupler ; mais la plupart des immigrants, préférant le séjour des villes, s'obstinent à s'ajouter aux agglomérations déjà trop considérables.

Inquiets au point de vue économique, les hommes d'Etat et les philosophes américains voient, en outre, se poser devant eux cette question : Dans cet entassement de races diverses, quel type de civilisation est appelé à prédominer : Un humoriste français a dit : "On trouve en Amérique des Américains, mais "l'Américain" est encore à naître".

Considérés dans leur ensemble, les Etats-Unis n'offrent, en effet, aucune individualité morale qui résume le caractère national. Le Yankee lui-même, qui, dans l'esprit des étrangers, personnifie le génie mercantile de ce pays, se voit noyé dans les masses profondes de l'immigration, et ne représente plus qu'une infime minorité de ses concitoyens. J'ajoute que ce n'est pas sans tristesse qu'il se voit submergé.

L'Américain du Sud diffère essentiellement de celui de l'Est, qui lui-même, ressemble peu, physiquement et intellectuellement, à ceux du Nord et de l'Ouest. C'est que, dans les trois quarts des cas, ceux que l'on nomme Américains sont ou des naturalisés originaires de l'Europe, ou des fils d'Européens portant encore sur leur physionomie la marque paternelle.

Les descendants des Anglo-Américains de l'époque coloniale figurent, assure-t-on, pour moins d'un tiers dans l'effectif actuel des populations.

Dans cette multiplicité de traits exotiques, l'observateur cherche donc vainement l'Américain *sui generis* de ses rêves. Pour le découvrir, il faudra qu'il repasse dans quelques générations. Il faudra qu'il attende l'épuisement du trop plein de l'ancien monde. Jusque-là, la dose d'accessions nouvelles, trop considérable, même pour les remarquables facultés digestives de l'Union américaine, l'aura empêchée de créer son type vraiment national.

Mais enfin ce jour luira, tout au moins pour ceux qui viendront après nous. L'immense creuset, qui toujours fonctionne, finira par amalgamer les matériaux en fusion, et de tous ces éléments disparates faire un tout uniforme, ayant un caractère distinctif. Seulement, peut-on prévoir quelle en sera la nature ?

Les publicistes américains, et même les graves moralistes, prétendent que la race anglo-saxonne, sa civilisation, sa langue, ses mœurs, son idéal, prévaudront non seulement dans les limites actuelles des Etats-Unis, mais dans toute l'Amérique du Nord, et sans doute, ajoutent-ils plus bas, dans le reste du nouveau monde. C'est, disent-ils, la "destinée manifeste".

Les pays hispano-américains, en ce qui les concerne, n'aiment point cette façon de prophétiser. A cette prédiction chauvine, ils se drapent avec fierté dans les nobles plis de leur manteau castillan, et portant la main à l'épée, déclarent qu'ils entendent garder intactes leur indépendance et leurs coutumes nationales.... On serait heureux de retrouver chez tous les Français d'Amérique le même fier sentiment.

Les Américains seront-ils plus heureux sur le reste du nouveau continent ? Si l'on en juge par les tendances de l'heure présente, leur langue comme organe politique et commercial, et même social dans une large mesure, jouira d'une suprématie incontestée. Quant à leur civilisation, assurément elle subira, sous les multiples influences de l'immigration européenne, des modifications sérieuses, déjà perceptibles d'ailleurs.

Chaque nationalité, suffisamment représentée dans les populations du pays, y mêlera sa part d'idéal. L'Irlande lui apportera sa haine de l'Angleterre, son esprit éveillé et son whiskey ; l'Allemagne, son indigeste choucroûte, son lourd mysticisme et sa haine de la France, haine qu'enseignent journellement, encore aujourd'hui, à leurs élèves, les petits professeurs au savoir douteux, les Teutons du collège libre Joséphinum, à Colombus, ville de l'Etat de l'Ohio, maison créée avec des souscriptions allemandes et dirigée par le révérend Joseph Jessing, originaire de Münster et ancien sergent de l'armée prussienne ; l'Italie lui apportera aussi son amour....de l'ingratitude, son art de déséquilibrer un budget pour satisfaire cette triste passion, et son macaroni.... Mais quelle sera la part de la France ?

L'influence française a peu de chose à espérer de notre émigration. A moins d'un cataclysme, qui n'est pas dans les probabilités de l'avenir, jamais nous ne serons, aux Etats-Unis, en nombre suffisant pour imprimer sur les mœurs américaines des traces sensibles. Cependant, comme par le passé, la France n'en jouera pas moins dans ce pays un rôle considérable.

Après avoir protégé le berceau de la Grande République, nous avons puissamment contribué au développement de ses industries. C'est principalement sous nos maîtres que s'est formé, surtout dans la fabrication des innombrables objets de luxe, cette génération d'ouvriers, devenus des maîtres eux-mêmes, et qui, n'ayant plus besoin de leurs éducateurs demandent qu'on leur interdise l'accès du territoire. Mais, en revanche, ils continuent, je l'avoue, à faire gracieux accueil à nos modèles, qu'ils copient effrontément, avec une dextérité de main à laquelle on se plaît à rendre hommage.

Toujours chevaleresque, la France n'a cessé d'entourer des attentions les plus délicates et les moins intéressées, cette grande nation, qui lui doit peut-être son existence. Ne l'a-t-on pas vue encore, il y a quelques années, offrir aux Américains, en mémoire des services qu'elle leur a rendus, ce colosse d'airain qu'on appelle la statue de la Liberté, et qui, la nuit, illumine la rade de New-York ? J'ai hâte d'ajouter que nos obligés, toujours reconnaissants, après des hésitations fâcheuses toutefois et des délais inexplicables, consentirent à prendre à leur charge les frais d'érection du piédestal.

Par ses beaux-arts, comme par ses arts industriels, la France tient, et tiendra longtemps, aux Etats-Unis, une place éminente. Ses peintures ornent leurs galeries et leurs musées, tandis que ses incomparables tissus font les délices de leurs élégantes, et ses merveilleux cuisiniers le bonheur de ses gourmets. Son génie les pénètre de toutes parts et les domine en les captivant.

Certains Américains anathématisent sa littérature, tout en y puisant à pleines mains pour leurs théâtres. D'autres, qui appellent Paris la Babylone moderne, trouvent à se vautrer dans ses plaisirs une jouissance suprême, qu'ils ne cherchent même pas à dissimuler.

Mais, depuis quelques années, un courant d'opinion plus éclairé, et par conséquent plus sympathique, s'est fait jour dans l'Union américaine en faveur de la France. Depuis que celle-ci a reconquis une certaine situation, ceux-là mêmes qui, la croyant anéantie, félicitaient ses vainqueurs dans sa dernière guerre, semblent lui avoir rendu toute leur considération.

Quant à ceux, et c'est, je crois, le plus grand nombre, qui toujours, professèrent à son égard un sentiment d'estime qu'elle n'a jamais démérité, malgré la coupable politique de ses gouvernants, ceux-là (qui ne représentent ni les Américains d'extraction allemande, ni les politiciens de bas étage qui courtisent leur vote) se réjouissent avec nous de son relèvement.

Entre les Américains et nous, il y a de nombreux motifs de mutuelle affection. Bien que nous ne parlions pas le même langage, nous sommes destinés à nous entendre. Nous les admirons aveuglément, et ils ne peuvent se dispenser d'en être heureux. Qu'ils oublient seulement que nous fûmes leurs bienfaiteurs (car la reconnaissance pèse au cœur des peuples), pour ne voir en nous que des amis utiles : qu'ils considèrent que sans notre existence ils seraient privés d'une foule d'excellentes choses qui embellissent leur vie, qui font la joie de leurs yeux, de leur estomac et de leur intelligence, et notre amitié réciproque, pour être séculaire, n'en restera pas moins vigoureuse.

L. K.

LA MARINE ANGLAISE

Londres, 29 août.—A la Chambre des Communes, aujourd'hui, une discussion s'est élevée sur la question des forces navales. Un député conservateur, lord George Hamilton, récemment premier lord de l'amirauté, a attaqué le gouvernement sur sa négligence à assurer la conservation de la puissance de la marine anglaise. Il a déclaré que si on ne prenait pas au plus tôt la résolution bien arrêtée de construire de nouveaux navires, la suprématie de l'Angleterre sur les mers ne serait plus qu'un vain mot dans trois ans. Déjà la France et la Russie réunissent ensemble un to - de vingt-cinq cuirassés d'escadre contre vingt-deux navires du même rang dans la marine anglaise. De plus, à l'heure actuelle, la France et la Russie ont dix autres cuirassés en construction, tandis que la Grande-Bretagne en a trois seulement. C'est uniquement par ses croiseurs de première classe que l'Angleterre l'emporte sur ces deux puissances. L'orateur termine en demandant le vote de crédits supplémentaires pour la création de nouveaux navires de guerre.

Sir William Vernon Harcourt, chancelier de l'Echiquier, a répondu que jamais la supériorité de la marine anglaise sur celle de n'importe quel autre pays n'avait été aussi réelle qu'aujourd'hui. Il a nié l'exactitude des chiffres cités par lord Hamilton et conclu que le gouvernement, conscient de ses devoirs, ne laisserait pas amoindrir la supériorité de la marine anglaise.

MARITIMES

Arrivées des steamers océaniques

Date	*Steamers*	*Arrivés à*	*Venant de*
30 août	Mariposa	Québec	Liverpool
"	Dresden	New-York	Brême
"	Peruvian	"	Glasgow
"	Copenhagen	"	Copenhague

Tableau des marées

HAUTE A QUÉBEC

		Matin	Soir
Août			
Lundi	28	7.10	7.27
Mardi	29	7.43	8.00
Mercredi	30	8.17	8.37
Jeudi	31	8.54	9.12
Sept.			
Vendredi	1	9.19	9.47
Samedi	2	10.05	10.25
Dimanche	3	10.47	11.11

N B.—Le courant continue à monter pendant 45 minutes après la marée haute.

PHASES DE LA LUNE.—Dernier quartier, dimanche, 3 septembre, 4 h. 41 a. m.

Service des Signaux

Québec, 30 août 1893.

L'Islet—Clair ; vent nord-ouest. Descendant, à midi, remorqueur Florence avec un batiment.

Rivière du Loup—Clair ; fort vent nord. Descendant, à 1 a m, str Carolina.

Rivière à la Martre—Nuageux ; brise nord-ouest. Montant, à 7 a m, strs Gerona et Valetta.

En route pour Québec

Morning Light, Svensen, Liverpool, 28 août.

En route pour Montréal

Hestia (s), Rainie, Glasgow, 26 août.

En route pour le Canada

Augusta,——. Liverpool, 27 août.
Arizona, Jorgensen, Liverpool, 27 août.
Johan Ludwig, Borleseu Liverpool, 27 a.
White Rose, Aral, Liverpool, 27 août.

Arrivés de Montréal

Indrani (s), Taylor, Glasgow, 27 a.
Lake Huron (s), Carey, Liverpool, 27 a.
Lachmore (s), Shaw, Liverpool, 28 a.
Oxenholme (s), McDowall, Liverpool, 28 a.
Plekhuben (s), Spleidt, Deptford, 28 a.

Arrivés dans le port de Québec

30 août—SS Mariposa, Brown, Liverpool, 19 août, H H Sewell, 142 passagers et cargaison générale.
——Polino, Lachance, Sydney, Ross & co, pour Montréal, charbon.
——Activ, Mathiesen, Sydney, Carbray, Routh & co, pour Montréal, charbon.
——Percatenick, Clark, Sydney, Carbray, Routh & co, pour Montréal, charbon.
——Maud Hartman, Milne, Sydney, Carbray, Routh & co, pour Montréal, charbon.

En chargement

29 août—Prinds Leopold, 1264, Greenock, The McArthur Bros Co (Ltd), New Liverpool.
Svea, 765, Sunderland, The McArthur Bros Co (Ltd), New Liverpool.
30 août—Loughrigg Holme, 1316, Greenock, Dobell, Beckett & co, anse Bowen's.

Acquittés

29 août—Goélette Rembrandt, Hall, Sydney, CB,——.
30 août—SS Eleanor, Fill, Greenock, H. Kennedy.
——Cameo, Rich, Avonmouth, Dobell, Beckett & co.
——Loughrigg Holme, Millican, Greenock, Dobell, Beckett & co.
Goélette Elleralie, Stone, Liverpool, W & J Sharples.

Ce ne sont pas des hypothèses, mais des faits.

Le Saindoux doit Disparaître

puisque la COTTOLENE est venue pour le remplacer. La satisfaction avec laquelle le public a accueilli, à son apparition, la nouvelle graisse à frire.

La Cottolene

a été prouvée par la rapide et énorme augmentation des ventes, ce qui est une PREUVE POSITIVE, non-seulement de sa grande valeur comme Nouvel article d'alimentation, mais aussi du désir général de se débarrasser du saindoux indigeste, malsain, non appétissant et de tous les maux qu'il entraine. Essayez

La Cottolene

immédiatement, et ne perdez pas de temps à vous convaincre, comme des milliers d'autres, que vous n'avez plus maintenant

Aucun Besoin Du Saindoux.

Préparée seulement par
N. K. FAIRBANK ET CIE,
Rues Wellington et Anne,
MONTREAL.

Hôtel Sources St-Léon

RENDEZ-VOUS D'ÉTÉ

Le Saratoga du Canada, Sources St-Léon, Québec

CE célèbre établissement, l'un des plus beaux et des plus agréables rendez-vous d'été du continent, est ouvert au public depuis le 15 juin.

Les nombreux touristes qui visitent chaque année cet endroit trouveront que les propriétaires n'ont rien épargné pour donner à leurs visiteurs tout le confort possible.

Une attention spéciale sera donnée aux diverses sortes de divertissements, tels que billards, bowling, quilles, croquet, lawn tennis, natation, etc.

A ceux qui souffrent de rhumatisme, névralgie, indigestion, débilité générale, etc., etc., les sources salines annexées à l'hôtel offrent une guérison certaine. Prix de la pension, $8.00 par semaine et plus, suivant l'ameublement et le local.

Un pont a été érigé sur la Rivière-du-Loup, faisant communiquer les terrains de l'hôtel avec un magnifique parc en face des sources.

Un corps de musique est engagé pour la saison. Un grand bal est donné tous les samedi soir.

Une diligence attend à Louiseville l'arrivée de tous les convois de Montréal, Québec et Toronto. Pour plus amples informations s'adresser aux Sources St-Léon, P. Q., ou au Bureau Principal, à Toronto, Ont.

PAS DE PROLONGEMENTS INUTILES



Quant on est malade et que l'on fait usage des remèdes sauvages de J. E. P. RACICOT, qui ne sont composés que d'herbes et de racines, on peut être certain que la maladie ne fera pas prolongée indéfiniment, mais qu'au contraire on se guérira promptement, en moins de temps sans aucun doute que la maladie aurait pris à guérir avec tout autre médicament. Les remèdes sauvages de J. E. P. RACICOT, grâce à leur propriétés curatives extraordinaires guérissent indubitablement toutes les maladies, telles que Névralgie, Maladie du Foie, des Rognons ou des Intestins, Coqueluche, Toux, Plaume, Bronchite, Dyspepsie, Gastralgie, Affaiblissement, Epaisement, Rhumatismes de toutes sortes, Pauvreté de sang, Maux de tête, Perte d'appétit, Hémorrhoides, Cloud Furoncles, Boutons à la figure, Plaies de toutes espèces, Dartres, Maladies des voies urinaires, Démangeaison, Vers, Mauvais maux, Dérangements, (Beau-mal mal de matrice) et une foule d'autres qui ne pourraient être énumérées ici. Avec une telle richesse, ne manquez pas de vous guérir. Sachez cependant que ces remèdes ne se vendent qu'à *l'Enseigne du gros Sauvage* chez

J. E. P. RACICOT
No 25, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.

Une grande et véritable réduction

Occasion exceptionnelle pour acheter un piano de première classe

15 Magnifiques pianos droits à vendre à une immense réduction et à des conditions de paiement faciles.

Ces pianos ont été loués pendant la saison d'été, et, en considération des nombreux montants que nous avons reçus sur ces instruments, nous les vendrons à une *grande et véritable réduction.*

Chaque instrument est garanti

N'achetez pas sans **demander** nos prix ou **voir** nos catalogues qui vous seront expédiés sur demande.

Lavigueur & Hutchison
No 141 rue Saint-Jean, H.-V.
QUEBEC.

Téléphone 891
22sept—1 an

SAISON D'ETE

Nouvelles Marchandises

NOUS VENONS DE COMPLETER notre importation de NOUVELLES MARCHANDISES spéciales pour la saison d'été, et l'on peut voir maintenant dans nos différents départements ce que le commerce peut produire de plus nouveau.

En COSTUMES en Zéphir et en Percale,
ROBES de matin, en Coton fantaisie et en Flanelle d'été,
ROBES pour Fillettes et Enfants, coupe nouvelle,
GARIBALDIS en tissus de soie et "Gloria" forme nouvelle très élégante,
ROBES de mousseline blanche et de couleur, brodée
JUPONS brodés, blancs et de couleurs,
BRODERIE nouvelle, pour volants
Nouveautés en DENTELLES blanches, crême et beige.
Nouveaux Parasols et Garde-soleil.

ETOFFES A ROBES

PONGE FANTAISIE, SOIE SURAH, ZEPHIR, NUNS VEILING, LLAMAS FANTAISIE, CREPON BLANC, NOIR, CREME ET FANTAISIE ETC.

☞ UN GRAND LOT D'ETOFFES A ROBES a été acheté à des conditions tellement avantageuses, que nous vendons à 10 cts la verge une Etoffe de 24 pouces de large valant 15 cts, à 15cts valant 25 cts, à 20 cts valant 30 cts.

MANTEAUX

NOTRE stock entier de Manteaux, y compris la dernière importation du printemps, est réduit de 10 à 50 pour cent.

Glover, Fry & Cie.

PACIFIQUE CANADIEN

A CHICAGO ET RETOUR $21

8 et 9 septembre bon pour retour le 20 septembre.

A MONTREAL ET RETOUR
Du 4 au 9 Septembre $3.50

Bon pour retour jusqu'au 11

A TORONTO ET RETOUR
Le 9 et 11 Septembre - $10.50
Les 10, 12, 13, 14, 15, " - $12.50

Bon pour retour jusqu'au 19

A
Deloraine et retour
Reston " }
Estevan " } $28.00
Binscarth "
Moosomin " }
Regina et retour }
Moosejaw " } $30.00
Yorkton " }
Prince Albert et retour }
Calgary " } $35.00
Edmonton
et retour $40.00

Le 5 Septembre bon pour retour jusqu'au 5 Novembre

Billets et renseignements fournis sur demande par les agents du Pacifique Canadien.
GEORGE DUNCAN,
Agent local pass. et fret
Bureaux des billets de Québec
HOTEL ST-LOUIS
et STATION DU PALAIS
28 août

HOPITAL PRIVE

Dr S. GRONDIN
No 69 RUE STE-URSULE

L'ENTREE DE L'HOPITAL EST LIBRE pour toute personne, homme, femme ou enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recevoir des soins médicaux ou qui doivent subir des opérations. (Les maladies contagieuses seules exceptées). Tous les spécialistes et médecins de la ville peuvent réserver des chambres pour leurs patients en s'adressant à Miss Wilson, matronne de l'hôpital. Le prix des chambres, y compris pension et soins de gardes-malades experimentées, le jour et la nuit, varie de $1.00 à $3.00 par jour. Une partie de l'hôpital est spécialement réservée par le Dr Grondin pour sa spécialité des maladies des femmes, auquel il a ajouté toutes les améliorations les plus modernes qu'il a trouvées dans les hôpitaux privés de Paris. Il s'est aussi procuré l'appareil électrique du Dr Apostoli, le seul qu'il y ait actuellement à Québec, pour le traitement de certaines tumeurs abdominales, inflammations chroniques de la matrice, lesquelles sont guéries sans une opération chirurgicale. Nouveau traitement de l'anémie et débilité nerveuse par injections de sang artificiel, tel que pratiqué par le Dr Cheron, de Paris. Cliniques gratuites de maladies des femmes tous les mardis, jeudis et samedis, de 7 h. a 8 h. 30 a. m.

☞ *L'hôpital est ouvert tous les jours aux visiteurs de 2 à 3 heures p. m.*

Nous nous tenons responsables

— ooo : ooo —

Pour tous les achats de tapis faits à notre établissement. Nous sommes en état de dire que notre assortiment de tapis est celui qui vous conviendra pour faire votre choix si vous le visitez. Nos tapis sont excessivement bon marché, très durables et donnent toujours satisfaction. Vous économiserez en faisant à notre établissement le choix de vos tapis.

Le succès a couronné nos efforts. Nous en remercions ceux qui nous ont encouragés et ont reconnu l'avantage de nos prix modiques et de nos conditions faciles.

La foule qui est venue acheter nos marchandises en si grande quantité prouve que l'on ne peut en trouver de semblables ailleurs. C'est un fort argument en peu de mots mais qui n'en a pas moins de valeur.

Crédit libéralement donné à ceux qui en font la demande, sans intérêt ni charges extra.

Succursales dans toutes les principales villes du Canada et des Etats-Unis
Metropolitan Manufacturing Co.,
THE HOME-FURNISHERS
393 ET 395 RUE ST-VALIER
22 avril—6m

HOTEL RIENDEAU

JOS. RIENDEAU.....Prop.
En face du Palais de Justice et de l'Hôtel de Ville
58-60 Jacques-Cartier Sq.
MONTREAL.
☞ Bureau de télégraphe dans l'hôtel.
3 juillet—1 an.

ARTHUR DELISLE, CHARLES DeGUISE
DÉPUTÉ DE PORTNEUF
DELISLE & DECUISE
AVOCATS
98 rue St-Pierre, B.-V.

MONSIEUR ARTHUR DELISLE tiendra comme d'habitude son bureau, matin et soir, au No 11 rue Des Fossés, St-Roch.
31 mai—jno

$100 De récompense

— ooo —

AUX PERSONNES qui souffrent de la Dyspepsie et de toutes les incomodités de cette terrible maladie. Nous invitons ces personnes souffrantes à essayer notre EAU CELEBRE DE ST-LEON, nous sommes sûrs de leur procurer un prompt soulagement. Cette eau merveilleuse est en vente dans les principales épiceries et pharmacie. En gros et en détail par
A BLAIS
Côte Lamontagne
Vis-à-vis l'Evêché
23 août—6m.

UN REMEDE ABSOLU
ADAMS PEPSIN TUTTI FRUTTI
CONTRE L'INDIGESTION
ASSUREZ-VOUS QUE TUTTI FRUTTI EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢

TELEPHONE 630

A. R. PRUNEAU & CIE

VENANT D'ETRE REÇU
Ex "Festina Lente"
303 TONNES
CHARBON DE FORGE
DE NEWCASTLE
No 90 RUE DALHOUSIE
16 août—3m.

Pour les dames seulement

LES PILULES régulatrices du Dr Du-Mont pour les femmes n'offrent jamais de danger et sont toujours infaillibles. 12,000 témoignages de par tout l'univers. Garo aux substitutions et imitations dangereuses. Prix: $2.00 le paquet. Envoyées par courrier parfaitement scellées et à l'abri de toute indiscrétion.

Adresse : Dr R. DuMont,
98 S. Halsted St, Chicago, Ills, E.-U.
☞ Traitement de toutes les maladies des emm 14 avril 1an

PROCLAMATION

Fête du Travail

Pour me rendre au désir généralement exprimé par le public, je soussigné, maire de la Cité de Québec, invite les citoyens à observer

Lundi, le 4e jour de septembre prochain

--JOUR FIXÉ POUR--

La Fête du Travail

Comme jour de FETE CIVIQUE et de REJOUISSANCES PUBLIQUES, et j'invite les citoyens à agir en conséquence.

J. FREMONT,
Maire.

AUGUTE MALOUIN,
Ass.-Greffier de la Cité.

Québec, 18 août 1893.

AVIS PUBLIC

BUREAU DU TRESORIER DE LA CITE
Hôtel-de-Ville, 19 août 1893

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les livres de cotisation pour les quartiers suivants de la cité de Québec
St-Jean, St-Louis, Palais, Champlain, Montcalm, St Pierre, Jacques-Cartier, St-Roch, St-Sauveur et St-Valier
ont été déposés par les cotiseurs de la dite cité au bureau du soussigné, et que les dits livres seront ouverts à tous les personnes intéressées, tous les jours, depuis DIX heures A. M, jusqu'à TROIS heures P. M., (les dimanches et fêtes exceptés) durant trois semaines, de MARDI, le 22 AOUT, à MARDI le 12 SEPTEMBRE prochain.

Toute personne qui se croit lésée par quelqu'entrée faite au dit livre de cotisation devra porter plainte devant la Cour du Recorder, par écrit ou sous serment prêté devant un juge de Paix ou devant un membre du Conseil de la cité, ou devant le Greffier de la dite Cour. Cette plainte sera déposée dans le susdit délai dans le bureau du Greffier de la Cour du Recorder et le dit Greffier donnera avis des lieux jours et heures auxquels la Cour du Recorder entendra les plaignants et decidera du mérite de leurs plaintes.

Après cette date, aucune plainte ne sera entendue et les livres ne seront pour aucune considération modifiés.

C. J. L. LAFRANCE,
Trésorier de la Cité.
19 août 1893.

George M. Webster & Co
MARCHANDS DE CHARBON

— IMPORTATEURS —

Ciment de Portland,
Tuyaux à Drainage
Plâtre de Paris,
Briques

95, 97-99 rue DALHOUSIE
QUEBEC

Téléphone 200
3 août 1893—



PURE OLD BRANDY
Prescribed by the Medical Profession of Europe for Invalids' use.
Ask your dealer for it.
Lawrence A. Wilson, & Co., Sole Agents, Montreal.

On peut se procurer ce Cognac dans toutes les épiceries respectables de Québec à $1.25 la bouteille.
1 1 1 1 —3f.p.s.

J. B. MORISSETTE
AGENT GENERAL
82 rue Saint-Pierre, Québec
TELEPHONE 275

GUARDIAN ASSURANCE Co. of London, England
ACTIF.....$22,500,000

LANCASHIRE INS. Co. of Manchester, England
CAPITAL.....$15,000,000

UNION ASSURANCE SOCIETY of London, England
ACTIF..$12,000,000 ETABLIE en 1714

Département de la vie
BRANCHE DE L'EQUITABLE DE NEW-YORK

MONTREAL PLATE GLASS CO.,
Mongenais, Boivin & Co.....Montréal

THE DOMINION BURGLARY GUARANTEE Co.,
Capital.....$200,000
27 juin—3m

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN

WAGON, EXPRESS
Ou quelqu'autre genre de voiture a été ?

Nous en avons encore cette année à 80 patrons différents.
☞ *Nous offrons aussi nos catalogues à n'importe qui en soudra.*

— AUSSI —

Ligne complète d'instruments aratoires
LATIMER & LEGARE
273, rue St-Paul, Québec

Demandez le Minard et n'en prenez pas d'autre.

Liniment Minard est l'ami des bucherons.

CET AMI !

C'est l'*Ami des Enfants.* Toutes les mères de famille en font usage. C'est un sirop calmant merveilleux. Il soulage les jeunes enfants des maux nombreux et inconnus dont ils souffrent. Les meilleurs médecins en recommandent fortement l'usage. Mères de famille prenez un instant de repos et soulagez vos enfants.

On en vend partout.

DEPOT GÉNÉRAL CHEZ
W. BRUNET & CIE
Pharmaciens en gros et en detail,
ST-ROCH, QUEBEC

Vendu à 50 p.c. en bas du coutant
Pour faire place aux marchandises d'automne

——ooo ooo——

GRANDS LOTS DE
Tweeds, Etoffes à Robes, Indiennes, Velours de fantaisie, Braid à garniture, Collerettes perlées, Matinées, Jerseys et Blouses

——x ooo ÷——

TELEPHONE 145. *UN SEUL PRIX*
F. SIMARD
No 137, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH, QUEBEC

A la feuille d'erable



Grande Reduction

— POUR TOUT LE —

MOIS D'AOUT

— CHEZ —

BRUNET, LAURENT & CIE

Toute la balance de nos Etoffes à Robes, Indiennes, Chalies, Dentelles, Broderies, seront offertes à une réduction considérable pendant tout ce mois.

— AUSSI —

2 caisses de magnifiques COTON BLANC en coupons à moitié prix

BRUNET, LAURENT & CIE
ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE
TELEPHONE 978

Bisquit Dubouché & Co
COGNAC.
LES DEUXIEMES PLUS GRANDS EXPORTATEURS DE BRANDY.
LEURS BRANDYS SONT SANS RIVAUX D'ÂGE ET DE QUALITÉ.
Demandez-les a votre Fournisseur.





Pierre à Moulange

LE SOUSSIGNE ayant fait un voyage en France, expressément pour faire l'achat de PIERRE A MOULANGE, informe les propriétaires de moulins qu'il vient de recevoir 2,000 morceaux de Pierre à Moulanges, choisie par lui-même et de qualité supérieure. Il a aussi engagé des hommes très compétents pour faire les moulanges, et il garantit satisfaction. Il vendra également cette pierre au morceau à ceux qui désireraient l'acheter ainsi.

E. A. LACROIX,
Rue St-Antoine, Trois-Rivières.
17 juil—2m

FERME A VENDRE

A vendre à Deschambault une très belle fermesituée dans le bas du premier rang, en parfait ordre de culture, avec matériel d'agriculture, chevaux et bestiaux de première classe. Aussi y attenant au second rang une terre à bois richement boisée et bois de construction de toutes essences. Le tout formant 265 arp. en superficie. Distance de deux milles de deux stations du C. P. R. et de deux quais de bateaux à vapeur. Possession immédiate si on le désire. S'adresser sur les lieux à

T. D. Samuel Paquin
août—1m.

Assurez-vous contre le feu
— A LA —
COMPAGNIE D'ASSURANCE
PHŒNIX
DE HARTFORD
(ETABLIE EN 1854)

Capital en argent	$ 2,000,000 00
Dépôt au Gouvernement du Canada	200,000 00
Actif pour pertes par incendies	5,676,385 79
Réclamations payées depuis l'organisation de la Cie	31,146,741 52

SUCCURSALE DU CANADA
Bureau principal : MONTREAL.
Gerald E. Hart,
Gérant général.
J. G. Brunoau, agent général.
Jos. Lepage, agent spécial pour Québec et la campagne.
Elie Noël, agent spécial pour St-Sauveur.
BUREAU DU JOUR : 35, rue St-Pierre, B.-V.
BUREAU DU SOIR : 368 rue du Roi, St-Roch.
1 déc—1an TELEPHONE 814.

Magasin et salle de réunion à louer

Magasin à louer ainsi que salle de réunion très confortable pour différentes associations de secours mutuels ; entrée à des conditions très faciles. J. PATOIN,
258 Rue ST JOSEPH, (en face
6 oct—1 an vsl

Feuilleton de L'ELECTEUR

139

LE CRIME
— DE —
L'OPERA

—M. Darcy vous rafraîchira la mémoire. Il a apris bien des choses depuis notre souper. Ainsi, il sait qu'un quart d'heure avant le coup, une des femmes est entrée juste comme l'autre sortait.

—Ça, c'est vrai. Je m'en souviens.

—Eh ! bien, vous les reconnaîtrez. Vous rendrez un immense service à la justice de votre pays et une innocente bénira votre nom. Vos filles auront le droit d'être fières de vous.

—Et Alfred aussi, s'écria l'ouvreuse transportée. Je suis prête à faire ce que la magistrature attend de moi. On peut m'appeler quand on voudra.

Puis, s'interrompant :

—Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-elle à une habilleuse qui arrivait en courant. Paméla qui se trouve mal !..... Ah ! mon Dieu ! j'y vais..... elle a voulu manger de la brioche avant l'examen ..... voilà ce que c'est !..... dites au juge qu'il peut compter sur moi.

Et, platant là Nointel, Mme Majoré s'élança dans le couloir qui aboutit aux loges de ces demoiselles de la deuxième division.

Nointel ne songea point à courir après Mme Majoré. C'eût été peine perdue, car l'accès des loges du corps de ballet est interdit, même aux abonnés. D'ailleurs, il en avait assez dit à l'ouvreuse, puisqu'il l'avait calmée et rassurée sur sa situation vis-à-vis de la justice.

Il ne tenait pas non plus à assister à l'examen des coryphées de la première division, classe de Mme Dominique. Il se glissa donc tout doucement vers l'escalier de sortie et il gagna la rue sans tambours ni trompettes.

Sa conversation avec l'ouvreuse n'avait pas duré une heure. Il était encore temps d'aller aux Français et il y alla avec d'autant plus d'empressement qu'il venait de se mettre dans un cas qui l'obligeait à avoir le plus tôt possible un entretien sériex avec M. Roger Darcy. Tout ce qu'il avait annoncé comme fait était encore à faire, et si Mme Majoré était prête à déposer. M. Roger Darcy ne s'attendait guère à recevoir la déposition de cette femme qu'il avait déjà interrogée sans pouvoir en tirer aucun renseignement untile. Noiutel sentait la nécessité de le préparer aux nouveautés qu'il allait entendre, et craignait de s'être un peu trop avancé en affirmant que ce magistrat prendrait en bonne part l'intervention d'un intrus dans l'instruction d'un procès criminel. L'histoire du bouton de manchette n'était pas très facile à présenter, et le capitaine ne se dissimulait pas qu'en confisquant, même momentanément, une importante pièce à conviction, il avait endossé une responsabilité assez lourde. M. Majoré, homme sévère sur les principes, exagérait en disant que son imprudente épouse pourrait être poursuivie comme faux témoin, mais le fait d'avoir tenu la lumière sous le boisseau n'en était pas moins répréhensible au point de vue où devait se placer le juge.

Après tout cependant, Nointel avait agi dans une bonne intention ; il s'était toujours proposé de remettre un jour ou l'autre à qui de droit, le bijou dont il s'était emparé, et d'ailleurs il avait pous complice en cette affaire, le propre neveu de M. Roger Darcy, lequel neveu avait été autorisé par son oncle à essayer de jutifier Mlle Lestérel.

—Je n'ai fait tort à personne en gardant ce bouton, se disait-il, et la justice est encore à même d'en tirer parti. On ne peut pas suspecter mes intentions, puisqu'on va savoir par la déclaration de la marquise ce que je voulais faire de la trouvaille de l'ouvreuse. De plus, au début, les recherches se seraient probablement égarées, tandis que maintenant on sait que l'objet ne peut appartenir ni à Mlle Lestérel, ni à Mme de Barancos. Au fond, j'ai rendu service à l'instruction.

Nointel plaidait les circonstances atténuantes devant le tribunal de sa conscience, mais il n'était pas absolument tranquille sur le résultat de la démarche qu'il allait tenter auprès de M. Darcy. Il s'agissait surtout de lui expliquer la conduite de la marquise et de pressentir ses dispositions à l'endroit de cette créole. Il s'agissait de lui faire accepter comme vraies beaucoup d'affirmations qui n'étaient pas prouvées et de le décider à ordonner l'épreuve que réclamait Mme de Barancos : l'épreuve des dominos en présence de l'ouvreuse.

Et, en arrivant au Théâtre-Français, le capitaine commençait à se demander si le lieu était bien choisi pour aborder un sujet si grave. Mais il se promit de ne rien risquer, d'agir suivant les inspirations que lui suggéreraient les circonstances, et il entra.

Il eut beaucoup de peine à se procurer un fauteuil d'orchestre, quoiqu'il fût un habitué fidèle. La salle était pleine. Chacun sait que, le mardi et le jeudi, il est de bon ton de venir entendre les chefs-d'œuvres de l'ancien répertoire. Quelques belles dames ont dû à cette mode heureuse l'avantage de connaître Racine et Molière. Et les mondains intelligents sont charmés de venir écouter en belle compagnie une bonne langue parlée par d'excellents comédiens. C'est un plaisir assez rare, per le temps qui court, et Nointel l'appréciait infiniment. Mais, ce soir-là, il n'était pas disposé à goûter la tragédie classique. Le hasard l'avait fait spectateur et presque acteur d'un drame plus émouvant que " Mithridate. " Monime l'intéressait beaucoup moins que Mme de Barancos.

Il était arrivé pendant un entr'acte, et après s'être casé comme il put dans un coin de l'orchestre, il se mit à étudier la salle. L'assemblée était choisie. Les loges regorgeaint de femmes en grande toilette.

Les bouquets d'holiotropes et de gardenias s'étalaient sur le devant des avant-scènes transformées en corbeilles de fleurs. On causait doucement, comme dans un salon ; les vieux abonnés regrettaient Rachel, les élégantes discutaient " les Fourchambault " et personne ne parlait politique.

Le capitaine n'aperçut point M. Roger Darcy. En revanche, il découvrit sans peine, aux premières de face, Claudine Rissler. Elle avait arboré une robe de satin hortensia qui attirait tous les regards et elle cessait d'agiter sa jolie tête brune pour faire scintiller les diamants pendus à ses oreilles.

Pour mettre à exécution sur le champ ce projet rapidement conçu, il se hâta de quitter l'orchestre et de monter aux premières. La trajet lui prit un peu de temps, parce que les escaliers et les corridors étaient encombrés. Il eut aussi quelque peine à retrouver la loge dont il ne connaissait pas le numéro. Il lui fallut même pour cela entrer à la galerie et de là il vit que Mme Cambry était seule. M. Roger avait abandonné la place pendant que Nointel circulait dans les couloirs, et Nointel qui regrettait de ne pas l'avoir rencontré en chemin se serait volontiers mis à sa poursuite, mais la veuve l'aperçut et lui adressa un sourire qui équivalait à une invitation. Il ne pouvait plus se dispenser d'entrer dans la loge et il y alla sans hésiter. Mme Cambry le reçut avec un empressement qui lui parut de bon augure et elle en vint d'elle-même où il souhaitait de l'amener.

—M. Darcy me quitte à l'instant, dit-elle. Il eût été charmé de vous rencontrer. Il vous cherche depuis deux jours. Mais il est dans la salle, aux fauteuils d'orchestre, et vous le verrez certainement avant la fin de la représentation.

—J'y ferai tous mes efforts, madame, et je suis désolé de l'avoir manqué. Je suis allé hier à la chasse.....

—Chez Mme de Barancos, sans doute ?

—Oui, madame, et je suis revenu ce soir.

—Seul ?

—Absolument seul. Mme de Barancos avait beaucoup de monde et elle ne rentrera que demain. J'ai abrégé mon déplacement parce qu'il me tardait de recevoir mon ami Gaston.

Lui aussi vous cherche. Il a un service à vous demander.

—J'ai trouvé un mot de lui en arrivant, et j'ai couru chez lui. Il était sorti et je ne savais où le rejoindre. Je suis venu ici dans le vague espoir de l'y trouver. Mais j'espère qu'il passera au cercle vers minuit.

—Je ne sais si vous l'y verrez. Il est si triste qu'il fuit le monde.

(A suivre)

Pilules pour les NERFS
— ESSAI GRATIS —
GUERISSENT PERMANEMMENT toutes maladies du système nerveux, aigues ou chroniques, chez l'un ou l'autre sexe. Elles restaurent les forces altérées ou perdues. Arrêtent toutes sortes de pertes ou écoulements ; rendent fort le faible. Plein paquet pour $1 ; six pour $5, paquet d'essai 12 cts, avec livre, envoyé parfaitement scellé sur réception du prix. Adresse : Dr R. DuMont, 98 So. Halsted St, Chicago, Ill.
11 avril—1an

Poudre de Seidlitz, 12c. par boîte chez LIVERNOIS.

Dissolution

GRANDE REDUCTION
SUR TOUT LE STOCK QUI DOIT ETRE
Réduit considérablement
—D'ICI AU—
1er OCTOBRE
Afin de réaliser le plus possible vu qu'un des associés se retire
I. A. FORTIN
SUCCESSEUR DE
Fortin & Michaud
105-111 rue St-Joseph
6oct—1an



CHEMIN DE FER DU
GRAND - TRONC
Excursion à bon marché
—A—
CHICAGO
ET RETOUR
—AU—
Taux d'un simple billet de première classe
$21.00
Billets bons pour départ les 25 et 26 août et bons pour retour jusqu'au 5 septembre
EXCURSION ANNUELLE AU BORD DE LA MER !
Portland et retour $6.00
St-Andrew, N.-B., et retour $10.00
Billets bons pour départ 28 et 29 août et bons pour retour jusqu'au 8 sept.
L. J. SEARGEANT,
Gérant général.
19 août



CHEMIN DE FER
BASSES LAURENTIDES

Le et après le 12 JUIN 1893, les trains circuleront tous les jours comme suit :

Départ de Québec (dépôt Q. & LSt J.)	..	8.30 a.m
Arrivée à Jnct Rivière à Pierre	....	11.10
Départ de "	.....	11.15
Arrivée à Jonction St Tite	.....	1.40 p.m.
Départ de " " (C.P.R.)		2.48
Arrivée à Trois Rivières "		4.30
Arrivée à Montréal "		8.05 p.m.

RETOUR

Départ de Montréal	(C.P.R.)	3.10 a.m.
Départ de Trois-Rivières "		11.20
Arrivée à Jonction St Tite "		12.55 p.m.
Départ de " "	.....	1.00
Arrivée à Jonction Rivière à Pierre	..	3.35
Départ de " "	"	4.00
Arrivée à Québec (dépôt Q. & L. St J.)		8.45 p.m.

Tous les trains arrêtent à L'Etoile (Rivière Batiscan), Notre-Dame des Anges, Lac au Sable, Ste-Thècle et Village St Tite.

Ligne neuve,
Matériel roulant neuf,
Rails d'acier,
Paysages enchanteurs,
Places de pêche vierges.

Marchandises consignées sur tous les points de la ligne à la gare du Québec & Lac St Jean.
EXCURSIONS du Samedi.—Billets d'excursion émis le samedi pour retour le mardi suivant au prix d'un billet simple de première classe.
Pour indicateurs ou toute autre information, s'adresser à l'agent des billets, gare du Québec & Lac St Jean, ou à
C. A. SCOTT,
Gérant général,
Bureau : Gare du Québec & Lac Saint-Jean.
B. BOURGEOIS,
Surintendant, Ste Thècle. 30 juin.

COMPAGNIE
— DES —
MOULINS A PAPIER
DE MONTREAL
(Moulins à Papier du St-Laurent)
Manufacture et vente de
Papier à Livres,
Papier Teinté,
PAPIER No 3 A JOURNAUX
PAPIER COLORE POUR AFFICHES
Papier manille blanchi et écru,
Papier brun d'emballage de paille,
Papiers spéciaux sur commande. Prix spéciaux pour fortes commandes. Notre spécialité est de fournir aux journaux par contrat. Demandez les échantillons et les prix avant de donner vos commandes.
BUREAUX ET MAGASINS
584 a 588, rue Craig,
MONTRÉAL.
Téléphone No 2090 Boite P .O. 1133
18 nov. 1892—1an

HOTEL St-LOUIS
J. A. GAILLARGEON, GERANT
STE-ANNE DE BEAUPRE
— TENU PAR —
Adolphe Paré, propriétaire
Sera ouvert au public le 1er juin
ON TROUVERA TOUJOURS A CET hôtel tout le confort qu'offrent les maisons les plus renommées.
Les chambres et la pension sont de première classe et peuvent rivaliser avec les premiers hôtels. Il y a salle de bains. Un habile cuisinier français ainsi qu'un barbier sont attachés à l'établissement.
On demande un sous-agent.
Les prix sont convenables.
6mai—

Oardez le Liniment Minard dans votre maison.



LE et après LUNDI, le 12 JUIN 1893, les trains partiront du Terminus, rue Saint-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches :

DEPART DE QUEBEC

8.30 A. M.—Express direct tous les jours, arrivant à la Jonction Chambord à 4.18 p. m., à Roberval à 4.45 p. m. et Chicoutimi à 12.10 a.m. (Ce train fait raccordement, tous les jours, avec les stations sur le chemin de fer des Basses Laurentides.
5.30 P. M.—Express local tous les jours pour St-Raymond, y arrivant à 7.05 p.m.

ARRIVEE A QUEBEC

6.00 A. M.—Express direct part de Chicoutimi tous les jours, excepté le dimanche, à 1 p.m., et de Roberval tous les jours, excepté le samedi à 8.30 p.m. arrivant à Québec à 6 a.m. tous les jours, excepté le dimanche.
8.40 A. M.—Express local part tous les jours de St-Raymond à 7.05 a. m., arrivant à Québec à 8.40 a. m.
8.45 P. M.—Train mixte part tous les jours de St-Tite Jonction sur le chemin de fer des Basses Laurentides, à 2 p.m., de la Rivière à Pierre à 4.00 p.m. et du Lac St-Joseph à 7.05 p.m., arrivant à Québec à 8.45 p. m.

20 minutes au Lac Edouard pour le lunch.

Durant les mois de juillet et août, un train d'excursion partira de Québec tous les jours, excepté le dimanche, à 1 h. 30 p. m. pour la Jeune Lorette, y arrivant à 2 h. p. m. et les mardis et samedis ce train se rendra jusqu'au Lac Saint-Joseph. Au retour, arrivera à Québec à 4 h. 20 p. m.

Billets d'excursion de Québec au lac Saint-Joseph et retour bons pour partir par ce train seulement, 50 cts chaque.

Chars palais attachés à tous les trains directs du jour, et chars dortoirs aux trains directs du soir.

Le bateau à vapeur *IDA* voyagera sur le Lac St-Joseph, entre la station et l'hôtel Lake View durant la saison des touristes, en raccordement avec les trains. Les bateaux à vapeur de *M. Beemer, MISTASSINI* et *UNDINE*, voyageront comme suit sur le Lac St-Jean :

Durant la saison des touristes, le nouveau bateau à vapeur en acier *MISTASSINI*, ou le bateau à vapeur *UNDINE*, partira de Roberval tous les jours à 9 a. m. (et le dimanche à 1.30 p. m.) pour la Island House, à la Grande-Decharge, y arrivant à 11 a. m. (à 3.30 p. m. le dimanche). Au retour, partira de la Grande-Décharge à 4 p. m. et arrivera à Roberval à 6 p. m.

Le bateau à vapeur *PERIBONCA* ira à la rivière Péribonca deux fois par semaine ou plus souvent, pour les besoins de la scierie et de la colonisation.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 h. p. m.

Billets de retour de première classe aux prix d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

On peut retenir des sièges et des lits et se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-à-vis l'hôtel St-Louis.

ALEX. HARDY,
Agent gén. fret et pass.
J. G. SCOTT,
Secrétaire et gérant.
Québec, 10 juin 1893.

CHEMIN DE FER
Quebec, Montmorency et Charlevoix

COMMENÇANT le et après LUNDI le 5 JUIN 1893, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec,	Arrivée à Ste-Anne
7.35 A. M	8.40 A. M.
10.00 A. M.	11.05 A. M.
5.00 P. M.	6 05 P. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
5.40 A. M.	6.45 A. M.
7.17 A. M.	8.21 A. M.
11.50 A. M. Excepté le samedi	12.57 P. M.
4.05 P. M.	5.10 P. M.
12.20 P. M. Samedi seulement	1.25 "

Pour les chutes Montmorency

Départ de Québec	Départ de Montmorency pour Québec
2.00 P. M.	3.45 P. M.

LES DIMANCHES

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
6.00 A. M.	6.50 A. M.
7.10 A. M.	8.20 A. M.
2.00 P. M.	3.05 P. M.
6.15 "	7.20 "
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
5.40 A. M.	6.45 A. M.
11.50 "	12.57 P. M.
4.30 P. M.	5.40 "

Pour la Grande Rivière (Beaupré)

LA SEMAINE

Départ de Québec	Arrivée à Beaupré
5.00 P. M.	6.15 P. M.
Départ de Beaupré	**Arrivée à Québec**
7.00 A. M.	8.24

LE DIMANCHE

Départ de Québec	Arrivée à Beaupré
2.00 P. M.	3.15 P. M.
Départ de Beaupré	**Arrivée à Québec**
4.00 P. M.	5.40 P. M.

Un train d'accommodation laissera Ste-Anne pour la Jonction d'Hedleyville tous les samedis à 7.20 p. m. y arrivant à 8.20 p. m.

Pour autres informations s'adresser au surintendant
W. R. RUSSELL
Surintendant.
G. S. CRESSMAN,
Gérant.

CHEMIN DE FER
QUEBEC CENTRAL

La route des touristes entre Québec, Portland, Boston et New-York.
Service régulier entre Québec et Boston tous les jours via Sherbrooke et Jonction de White River.

Le et après Lundi, 26 JUIN 1893, les trains circuleront comme suit:

EXPRESS—Départ de Québec (traverse) 2.30 p.m.
Départ de Lévis à 3.00 p.m.
Arrive à Jonction Dudswell à 7.25 p.m.
Arrivé à Sherbrooke à 8.45 p.m.
Arrivé à Boston à 8.05 a.m.
Arrivé à New-York à 11.33 a.m.

Ce convoi court directement de Québec à Boston sans transbordement pour passagers ou bagage, avec char-dortoir palais de Québec à Springfield et fait raccordement à Sherbrooke avec char-dortoir palais pour Boston.

PASSAGERS—Départ de Québec (traverse) à 8.00 p.m.
Départ de Lévis à 8.25 p.m.
Arrive à Jonction Dudswell à 7.15 a.m.
Arrivé à Sherbrooke à 3.40 a.m.
Arrivé à Portland à 12.15 p.m.
Arrivé à Boston à 3.30 p.m.
Arrivé à New-York à 7.15 p.m.

Char-palais dortoir de Québec à Portland via Jonction Dudswell et chemin de fer Maine Central.

MIXTE—Départ de Québec (traverse) à 1 p.m.
Départ de Lévis à 1.30 p.m.
Arrivé à St-François à 6.45 p.m.

ALLANT AU NORD :

EXPRESS—Départ de New-York à 4 p.m.
Départ de Boston à 7.30 p.m.
Départ de Sherbrooke à 7.15 a.m.
Arrivé à Lévis à 1.00 p.m.
Arrivé à Québec (Traverse) 1.15 p. m.

Ce train est direct de Boston à Québec avec char palais direct de Springfield à Québec sans transbordement.

PASSAGERS—Départ de New-York 10.00 a.m.
Départ de Boston 1.15 p.m.
Départ de Portland 1.05 p. m.
Départ de Sherbrooke 11.45 p. m.
Départ de Dudswell Jonction 12.55 a. m.
Arrivé à Lévis 6.30 a. m.
Arrivé à Québec (Traverse) 6.30 a.m.

Convoi direct de Boston à Québec via White River Jonction et Sherbrooke.
Char palais dortoir, Portland à Québec vià Jonction Dudswell.

MIXTE—Départ de St-François 6.00 a. m.
Départ de Jonction Beauce 7.10 a. m.
Arrivé à Lévis 10.30 a. m.
Arrivé à Québec (Traverse) 10.45 a.m.

NOTE—Il n'y aura pas de convoi de passagers laissant Québec le samedi soir, mais il y en aura un le dimanche soir.

Tous les autres convois partent tous les jours (dimanches exceptés)

20 minutes sont allouées pour se faire servir des rafraîchissements à Jonction Dudswell.

Billets de touristes pour Newport, White Mountains, Boston et New-York sont en vente, aussi billets d'excursion du samedi, bons pour départ le samedi et retour le lundi suivant seront vendus par les agents.

Pour autres informations, s'adresser au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, Québec, et à la station du chemin du Québec Central, quai de la Traverse, Basse-Ville, Québec.

FRANK GRUNDY,
Surintendant général.
J.H. WALSH,
Gérant général, fret et passagers.
Sherbrooke, 22 juin 1893.

Liminent Minard est employé parles médecins.



LA COMPAGNIE DE NAVIGATION
— DU —
RICHELIEU ET D'ONTARIO

Les bateaux de cette compagnie feront le service comme suit arrêtant aux ports intermédiaires :

LIGNE DE QUEBEC A MONTREAL

Les vapeurs *Québec* et *Montréal* feront le service tous les jours, Dimanche excepté, laissant Québec à 5 h. p. m.

LIGNE DE TORONTO

Commençant 13 mai, Les bateaux partiront du Bassin du Canal, Montréal tous les jours, (excepté le dimanche) à 10h. a.m. ; Lachine, à l'arrivée du train de midi, gare Bonaventure ; et au Côteau Landing, par le train de 4.15 h. p. m., Canada Atlantic.

LIGNE DU SAGUENAY

Le *Carolina* partira de Québec à 7 h. 30 a.m. le mardi et le vendredi, pour Chicoutimi, arrêtant à la Malbaie, à la Rivière-du-Loup, à Tadoussac, à la Baie de Ha ! Ha !

Le vapeur *Saguenay*, le mercredi et samedi, arrêtant à tous les ports intermédiaires et Cap à l'Aigle.

Commençant le 21 août, le vapeur *Saguenay* fera un voyage de jour à la Malbaie, laissant Québec à 10 a. m., et pour retour partira à 7 a. m. mardi, arrivant pour le bateau partant pour Montréal à 5 p. m.

De retour du Saguenay, le *Carolina* partira de Québec pour Montréal à 5 h. 30 a. m. les jeudi et dimanche.

L. H. MYRAND, Agent.
J. CHABOT, Gérant général.
Québec, 18 août 1893.

Traverse de Quebec et Levis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps le permettant le dimanche excepté) quitteront :

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M.	A. M.
9.00 Train mixte pour Richmond.	
11.30 Train Express rapide pour l'ouest	8.30 Malle de l'Ouest
P. M.	P. M.
9.00 Malle pour l'ouest	2.15 Train Express rapide de l'Ouest.
Pour l'Intercolonial	
A. M.	A. M.
7.20 Train (accommodation pour la Rivière du Loup	5.45 Mixte de Rivière du Loup.
8.30 Malle pour Campbelton.	11.45 Malle de Halifax.
P. M.	P. M.
2.00 Malle pour Halifax.	
5.15 Train (accommodation pour Rivière du Loup.	9.15 Malle de Campbelton
Pour le Québec-Central	
P. M.	A. M.
1.00 Train mixte pour St-Joseph.	6.30 Express de nuit
	10.45 Train Mixte de St-Joseph.
2.30 Express pour Sherbrooke.	P. M.
	1.15 Express de Sherbrooke.
8.00 Express de nuit	

26 août 1893

Traverse de l'Ile Orleans

VAPEUR "ORLEANS"
CAPITAINE BOLDUC

LE ET APRES LE 6 MAI, (le temps et circonstances le permettant), le service se fera comme suit :

Laissera l'Ile	Laissera Québec
5.15 heures a. m.	6.15 heures a. m.
8.00 " a. m.	9.15 " a. m.
10.00 " a. m.	11.30 " a. m.
1.30 " p. m.	2.30 " p. m.
3.30 " p. m.	4.45 " p. m.
5.30 " p. m.	6.15 " p. m.
DIMANCHES	
1.30 heures p. m.	1.00 heures p. m
3.15 " p. m.	2.30 " p. m
5.00 " p. m.	4.00 " p. m
7.00 " p. m.	6.00 " p. m
	7.30 " p. m

Tous les jours de fêtes, le vapeur fera un voyage de l'Ile à 8 a. m., et dans l'après-midi, les voyages se feront aux mêmes heures que les dimanches.

Après le 30 juin, le vapeur *ORLEANS* laissera l'Ile tous les jeudis à 10 h. p. m.

Les dimanches et jours de fêtes, le prix aller et retour à St-Joseph de Lévis sera le même que pour l'Ile.
10 mai—

Entre St-Romuald et la Cité de Québec

Le nouveau vapeur "LEVIS" Capt. Desrochers, laissera de temps en temps (le temps le permettant) comme suit :

St-Romuald	Québec
5.00 a. m.	6.00 a. m.
8.00 a. m.	9.00 a. m.
10.00 a. m.	11.30 a. m.
1.00 p. m.	2.00 p. m.
3.00 p. m.	4.00 p. m.
5.00 p. m.	6.15 p. m.

Les Dimanches

	1.30 p. m.
2.00 p. m.	3.00 p. m.
5.00 p. m.	6.00 p. m.

Arrêtant à St-Romuald et au quai de M. Bowen, Sillery, en montant et en descendant.
Tous les samedis il y a un voyage de St-Romuald et Sillery à Québec, à 7 heures p. m.

VAPEUR MONTMAGNY
CAPT. VIEN

Ce bateau fera entre Berthier, St-Jean, St-Michel, et Pointe St-Laurent et Québec, le et après le 4 mai, (le temps et les circonstances le permettant) ses voyages comme suit : tous les jours à l'exception du dimanche et les jours de fêtes.

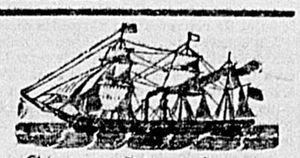
Départ de Berthier	5.30 a. m.	Départ de Québec 4.00 p. m.
St-Jean	6.30 a. m.	"
St-Michel	7.15 a. m.	"
St-Laurent	8.00 a. m.	"

Le Samedi

De Berthier	3.00 a. m.	Québec 4.00 p. m.
St-Jean	4.00 a. m.	"
St-Michel	5.00 a. m.	"
St-Laurent	6.00 a. m.	"

DIMANCHES ET JOURS DE FETES

A partir du 10 JUIN, le "MONTMAGNY" partira de Québec les Dimanches et Jours de Fêtes pour les places ci-hauts mentionnées à 1.10 heures p. m., et repartira de St-Jean à 5.30 heures p. m., en arrêtant aux quais des places intermédiaires.



Cie Steamships Quebec
Ligne du St-Laurent
VOYAGE A BON MARCHE
DE
QUÉBEC A HALIFAX, PICTOU, ILE DU PRINCE-EDOUARD ET GASPÉ

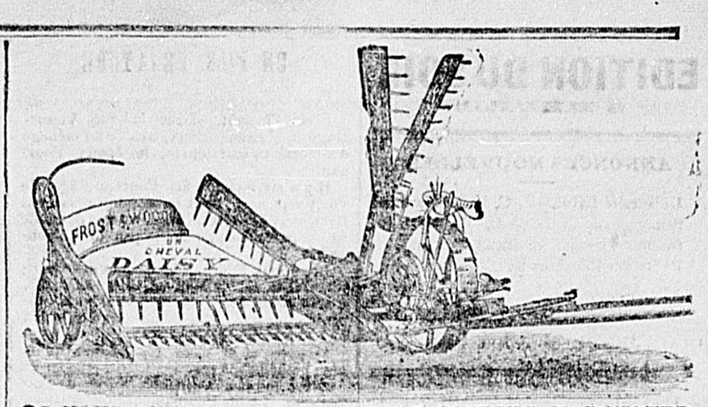
Le SS. *Miramichi* Capt., A. Bacquet partira de Québec à 2h. p.m., le 5 septembre et prendra des passagers pour le voyage aller et retour aux endroits nommés plus haut, au prix d'un simple billet, savoir :

Québec à Halifax et retour	$24.00
Québec à l'Ile du Prince-Edouard ou à Pictou et retour	$32.00
Québec à Gaspé et retour	$14.00

Repas et lits compris.
Pour le passage et les autres informations s'adresser à
ARTHUR AHERN,
Secrétaire.
R. M. STOCKING, Quai St-André
Agent de passagers,
En face de l'hôtel St-Louis.
24 août—

MALADIES DES YEUX
DR W. BEAUPRE
OCULISTE
58, RUE ST-LOUIS, QUEBEC.
De l'université et des hôpitaux de Paris et New-York
HEURES DE BUREAU : 9 heures à 1 h. p.m.

AN IDEAL FAMILY MEDICINE
For Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Bad Complexion, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.
RIPANS TABULES
act promptly & promptly. Perfect digestion follows their use.
May be obtained by application to nearest druggist.



SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN SELF BINDING HAROESTER qui vous donnera satisfaction, venez et voyez notre " Walter A. Wood," SINGLE APRON BINDER, la seule machine qui travaille d'une manière satisfaisante dans toutes les sortes de grain.

Notre moissonneuse DAISY pour un ou deux chevaux est la meilleure des machines en Canada.

Venez et examinez notre stock.

W. A. ROSS
78 RUE SAINT-PAUL
16 mars—q h 1ps QUEBEC

PIERRES A MOULANGE

ARRIVAGE CETTE SEMAINE ;
2000 PIERRES DE GRAND CHOIX
Provenant des deux plus célèbres carrières de France
J a plus belle importation jusqu'à ce jour
MOULANGES
A AVOINE, A BLE, ET BATARDES
40 ANS D'EXPÉRIENCE
Premier Prix, Londres, Angleterre, 1836
COMPAGNIE CHINIC
QUEBEC
août—1m.

CE COMPTE DU PLOMBIER

Aurait été évité si vous aviez employé du BON PAPIER A TOILETTE. L'usage du gros papier est la cause de presque tous les défauts des égouts d'une maison.
Evitez donc les maladies et tenez vos égouts en bon ordre par l'usage du
PAPIER A TOILETTE
— DE LA —
E. B. EDDY Cie
AGENTS pour Québec
F. H. Andrews & Fils
La E. B. EDDY Cie,
HULL, CANADA.

HOTEL FRANCHERE



Le seul Hôtel Canadien-Français à Chicago. Situé au centre de la colonie canadienne et à deux pas de l'église canadienne-française. 300 chambres nouvellement et richement meublées sont à la disposition de nos compatriotes. Les chars urbains passent à la porte de cet établissement. Restaurant de première classe.

PRIX MODERES

Direction d'après le plan Européen. Pour plus amples informations, s'adresser à
CHAMBRES $1.00 ET $1.50 PAR JOUR
O. J. & GABRIEL FRANCHERE, Propriétaires.
Coin Vernon Park Place et rue Throop.
Québec, 3 avril—3 ms.

LA COMPAGNIE DES INSTITUTS
— DU —
Dr LESLIE E. KEELEY
DU CANADA
(Incorporée par lettres patentes sous le grand Sceau pour la Puissance du Canada)

Ayant acquis le droit d'administrer dans tout le Canada, excepté dans l'île Vancouver, les remèdes du Dr Leslie E. Keeley, pour guérir de l'abus de l'Alcool, de la Morphine, de l'Opium, du Tabac et la Nevrasthénie

A OUVERT DES MAISONS DE SANTÉ
AU NO 64 RUE SAINT-HUBERT, MONTREAL
Au No 41 rue Richelieu, Quebec,
Et au No 84 rue Bank, Ottawa.

UNE SUCCURSALE est aussi ouverte chez le Dr MORENCY, à Ste-Marie de la Beauce

Ce traitement est administré par un corps de médecins qui ont suivi un cours spécial Dwight, Illinois, sous les instructions immédiates du Dr KEELEY et de ses collègues.
Souvenez-vous que cette compagnie est seule autorisée à employer les remèdes du Dr KEELEY, connus sous le nom de "GOLD CURE," et que ces remèdes ne se trouvent pas ailleurs au Canada, que dans les instituts mentionnés ci-dessus.
Nous demandons à toutes les autorités religieuse, civile et scientifique de vouloir bien se renseigner sur la vérité des diverses annonces à ce sujet, et sur la meilleure garantie qui leur est offerte. C'est une question d'ordre public à laquelle est intéressée la société tout entière et que doit protéger toute autorité.

DR S. LACHAPELLE, M. P.,
Surintendant médical pour le Dominion.
avril 1893.

Epicerie modele de CROTEAU, FRERE & CIE
PLACE DU MARCHE CHAMPLAIN

TOUJOURS EN MAINS : Un assortiment des plus complets de tous les articles qui ressortent de cette ligne de commerce, tels que :

VINS, LIQUEURS, ALCOOLS, SUCRES, TABACS, CIGARES, CIGARETTES, HUILES, ET

EN UN MOT tout ce que peut contenir une épicerie de première classe, tels que : **Thés, Cafés, Brandy, Scotch Whiskey, Rye, Vieux Rye, Gin en fûts, Gin en flocon, Epiceries, Stock complet, Marinades, Tabacs de choix, Vins de toutes sortes, Cigares de toutes marques.**

En ouvrant notre magasin temporairement fermé, nous avons décidé de le tenir sur un pied d'égalité avec les meilleures maisons du genre dans la province. En même temps nous faisons appel à nos anciens clients avec qui nous espérons renouer nos relations d'affaires, en leur promettant qu'ils seront bien servis. Les cultivateurs sont invités à nous faire une visite lorsqu'ils viennent au marché, vu les facilités que leur offre la proximité de notre poste de commerce. Nous invitons aussi toutes les personnes qui voudront bien nous honorer de leur patronage.

CROTEAU, FRERE & CIE
12 juin—6m Place du Marché Champlain

IMPORTATION DE VINS DE BOURGOGNE
Par le steamer "AVLONA"
CRUS DE VALNAY, POMMARD, BEAUNE — MACON, ETC., ETC.
EAU-DE-VIE DE MARC DE BOURGOGNE,
VINAIGRES PURS DE VINS BLANCS
B. ROUMILHAC
GROS ET DETAIL, TELEPHONE 244,
No 17 ET 19 RUE ST-JEAN.—24 oct 1 an 1vs

EDITION DU SOIR
5 HEURES

ANNONCES NOUVELLES

Université Laval.—J. C. K. Laflamme.
Séminaire de Québec.—O. E. Mathieu.
Oiseaux Oiseaux.—Fritz Thiesemann.
Perdu sur l'Esplanade.
Perdu.

JEUDI, 31 AOUT 1893

Lord Salisbury, le chef du parti conservateur en Angleterre, est malade au lit.

Les dommages causés par l'incendie des usines de la Cie du Richelieu à Sorel sont évalués à $25,000 et entièrement couverts par les assurances.

La grande Exposition Régionale de St-Jean d'Iberville, qui a antérieurement remporté un si grand succès, s'ouvrira le 12 septembre et durera trois jours.

Dix comtés : St-Jean, Iberville, Napierville, Beauharnois, Chambly, Châteauguay, Huntingdon, Laprairie, Missisquoi, Rouville, y prendront part.

Quelques journaux américains ont répandu le bruit que le président Cleveland est attaqué d'un cancer qui met sa vie en danger, qu'il a récemment subi une opération clandestine dans un yacht de plaisance, et que l'opération a été insuffisante.

Toutes ces rumeurs sont formellement contredites.

On nous écrit de Ste-Angèle, comté de Matane :

" Nous avons eu ces jours-ci la visite de M. L. A. W. Proulx, de Montréal, qui avait pris part à la dernière élection de M. Pinault. M. Proulx nous avait alors promis de revenir à Ste-Angèle si notre paroisse donnait une majorité à M. Pinault. Or, à la précédente élection, Ste-Angèle avait donné une majorité conservatrice de 54, et à la dernière, M. Pinault y a pris une majorité de 12. M. Proulx, fidèle à sa promesse, est venu remercier les électeurs. Cet éloquent tribun populaire a été reçu avec enthousiasme."

Dernières Dépêches

Nouvelles de Montréal

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 31 août.—Une personne qui arrive des Cantons de l'Est dit que la position de régistrateur de Wolfe, à laquelle vient d'être promu M. Oscar Lamoureux, avait été promise à plusieurs autres, ce qui fait qu'il y a des grincements de dents. L'ex-député Picard, entre autres, était du nombre des heureux d'un jour. Quand il est allé à Québec pour recevoir sa commission, il a été frappé au cœur en apprenant que l'ordre en conseil nommant M. Lamoureux était passé depuis plusieurs jours.

—Le *Monde Illustré* publie de jolies illustrations de Ste-Anne de Beaupré.

—On annonce la mort de M. Auguste Béchard, journaliste et professeur de langues, qui a longtemps demeuré à Québec, où il a un frère M. Narcisse Béchard, comptable de la maison Price.

M. Béchard a succombé à Danville, chez sa fille Mme J. E. Connolly, en route pour Québec où il allait se mettre sous les soins du Dr Ahearn.

—On a maintenant des marchands de loyauté comme jadis il y avait des marchands de religion. Le *Witness* se pâme d'aise, crie bravo ! à l'occasion d'un discours prononcé par M. le sénateur Tassé à Chicago, dans lequel celui-ci s'est égosillé à vanter le lien colonial et à protester de son amour pour l'Angleterre et tout ce qui est anglais. Quelle comédie que ces embrassades du *Witness* et de M. Tassé ! On sait bien que les plus loyaux et les plus patriotes ne sont pas ceux qui crient le plus fort.

—Le coroner a été prévenu de la mort d'un des patients internes de l'hôpital Général dans la salle d'opération sous l'influence du chloroforme.

Le patient, qui se nomme J. Lemieux, souffrait depuis quelque temps d'un cancer à l'estomac, et les médecins avaient résolu de lui faire subir une opération. Or, mardi après-midi, on l'a transporté dans la grande salle et après l'avoir couché sur la table, on le mit sous l'influence du chloroforme. A leur grande surprise, les médecins se sont aperçus peu après que Lemieux venait de rendre le dernier soupir.

Les usines de la Cie du Richelieu

IRONT-ELLES A TROIS-RIVIERES ?

Trois-Rivières, 31 août.—Le président de la compagnie Richelieu a rencontré hier le maire en conseil au sujet d'un projet de transférer aux Trois-Rivières leurs usines qui sont brûlés à Sorel mardi.

Trois-Rivières aurait à donner à la compagnie Richelieu un bonus. Le projet est à l'étude. M. Connolly doit incessamment fournir tous les détails demandés par les conseillers et rencontrer de nouveau le conseil mardi prochain pour en avoir leur décision.

LES MANUFACTURES AMERICAINES

L'OUVRAGE REPREND

Providence, 30—Un nombre considérable de grosses manufactures de coton et autres établissements ont repris leurs opérations hier.

Les manufactures Lorraine, Slatter, Union Wadding et autres, à Pawtucket, ont repris tous leurs anciens ouvriers.

Tous les moulins à Westerly sont en pleine opération.

La British Hosiery Mill de Thornton doit repartir dans quelques jours et la Worsted Mill recommencera jeudi à fonctionner.

La Lawrence Belting Company n'a pas seulement repris l'ouvrage, mais elle doit être agrandie vu les grandes demandes des manufactures de caoutchouc.

La manufacture de fers à cheval Perkins doit rouvrir ses portes et reprendre tous ses anciens ouvriers lundi.

Le Diamond Machine Company a commencé ses travaux d'agrandissement. On a accordé le contrat pour une nouvelle manufacture de 235 par 60 pieds, à quatre étages, avec des bâtiments plus petits aux alentours.

Les deux manufactures à Quidnick ont fermé leurs portes samedi pour la semaine.

Quelques manufactures à Manville ont repris l'ouvrage, d'autres ont fermé leurs portes pour quelques jours.

UN FILS DÉNATURÉ

Paris, 17 août.—Dans la rue Victor-Hugo, à Maisons-Alfort, habite un ménage d'honorables maraîchers, les époux Fournan.

Il y a six mois, le fils Fournan, âgé de vingt-sept ans, dont la conduite laissait fortement à désirer, disparut du domicile de ses parents et ne donna pas de ses nouvelles.

Les époux Fournan ignoraient donc complètement ce qu'était devenu leur fils, quand avant-hier soir ce dernier se présenta chez eux, et sur un ton impérieux leur demanda de l'argent.

Le père et la mère répondirent qu'ils n'en possédaient pas.

Alors ce fut une véritable scène de sauvagerie. Le fils Fournan, qui est taillé en hercule, se précipita sur ses parents et à coups de pied, à coups de poing, à coups de chaises, les frappa de toutes ses forces. Non content de frapper, il mordit.

Aux cris poussés par les malheureux parents de cette bête sauvage, les voisins accoururent. Quand ils virent ce qui venait de se passer, à leur tour ils s'emparèrent du fils Fournan, et sous le coup de l'exaspération causée par l'acte de férocité qu'il venait de commettre, faillirent l'écharper vivant.

Ce misérable eût été tué par la foule sans l'arrivée de la gendarmerie qui eût une peine énorme à le dégager. Il était couvert de sang.

La mère très grièvement blessée a dû s'aliter ; les morsures reçues par le père sont graves, mais ne mettent fort heureusement pas ses jours en danger.

Quant au fils, il a été mis à la disposition de la justice.

La derniere tempete

(*Suite de la première édition*)

New-York, 30 août.—Le cyclone a causé des dégâts matériels incalculables dans tout le New-Jersey et la Pennsylvanie. Des centaines sinon des milliers d'arbres ont été déracinés à Jersey City, et particulièrement sur ce que l'on appelle la " Montagne ". On dit que dans certains endroits les trottoirs étaient littéralement jonchés de moineaux morts. Dans la partie basse de la ville, les caves et les sous-sols de nombreuses maisons ont été envahis par l'eau. August Butler, un jeune homme de quatorze ans, a été grièvement blessé dans Manning avenue par la chute d'une grande branche d'arbre. De Hackensack, de Paterson, de Newark, de Perth Amboy, d'Atlantic City, et en un mot de toutes les villes du New-Jersey, on ne signale que dégâts et accidents du même genre causés par la tempête.

On est parvenu dans la soirée à rétablir, partiellement du moins, les communications télégraphiques avec l'immense région traversée par le cyclone avant son arrivée à New-York, et les nombreuses dépêches que nous en recevons ne parlent absolument que des dégâts causés de tous côtés par la tempête. A Philadelphie le vent a été presqu'aussi violent qu'à New-York et a causé beaucoup de dégâts dans la ville. Un italien inconnu, ayant heurté, au coin de Harlan street et de la 18e rue, un fil électrique cassé par la tempête a été tué sur le coup. Un pilote du fleuve Delaware, Anthony Vanderseine a été victime d'un accident du même genre à Camden (New-Jersey). Il est à remarquer à ce propos que les fils électriques cassés ont causé toute sorte d'accidents dans la plupart des villes traversées par la tempête.

Le cyclone paraît avoir été beaucoup plus désastreux à mesure que l'on descend vers le sud. On télégraphie de Washington qu'il a causé des dégâts incalculables dans cette ville. Les fils de télégraphe, de téléphone, et d'éclairage électrique ont été cassés par le vent. Dans Pennsylvania avenue et dans la 14e rue il n'est pas resté, pour ainsi dire en place d'auvents ni de poteaux de télégraphe ou d'éclairage électrique. Après la tempête ce quartier présentait l'aspect le plus désolé que l'on puisse imaginer, et les rues étaient jonchées de débris de toute sorte. Il y a eu également de nombreux accidents sur le Potomac.

Au Maryland la tempête a été accompagnée d'une pluie diluvienne comme on n'en avait pas vu depuis 1868. Le vent a renversé des cheminées et emporté les toits de nombreuses maisons à Baltimore. Plusieurs rues ont été transformées en de véritables rivières. Plusieurs grands entrepôts, notamment l'entrepôt de farine de MM. Gambrill et Co., dans Commerce street ont été inondés. Des dégâts s'élevant à plusieurs milliers de dollars ont été causés aussi par la tempête dans la gare des marchandises et les entrepôts du Baltimore and Ohio Railroad. Pendant l'après-midi, un ouvrier du nom Louis Mains, employé à remettre en ordre les fils de l'éclairage électrique, a été tué par le courant. A Annapolis et à Elkton les dégâts matériels ont été relativement presque aussi importants qu'à Baltimore.

On est encore à peu près sans nouvelles des régions de la Virginie traversées par la tempête. Mais on commence à recevoir des détails navrants sur les nombreux accidents de personnes et les dégâts incalculables qu'il y a eu dans la Caroline du Nord, la Georgie et la Floride. Dans toute l'immense région traversée par le cyclone, non seulement les communications télégraphiques ont été instantanément coupées, mais les voies de chemins de fer elles-mêmes ont été inondées, et même dans certains endroits emportées par l'eau. Les villes les plus éprouvées ont été Wilmington, Charleston, Savannah, Kernersville et Jacksonville. A Charleston, nombre de navires ont été jetés à la côte et dans la ville seule les dégâts matériels sont évalués à plus d'un million de dollars.

Le désastre ne paraît pas avoir été aussi terrible à Savannah que le faisaient craindre les premières dépêches reçues par voie de Louisville (Kentucky). Néanmoins plus de dix navires ont été jetés à la côte et partiellement ou totalement détruits ; une dizaine de personnes au moins ont péri, et la plupart des rues sont barrées par des arbres déracinés, des toits de maisons et toute espèce d'autres décombres. Parmi les personnes qui ont péri, on cite M. Ulmer, un des caissiers de la Central Railroad Bank.

D'après une dépêche de la dernière heure, trente navires de toute sorte ont été partiellement ou totalement détruits à Savannah ; quinze personnes au moins ont péri et beaucoup d'autres manquent à l'appel. Mais dans la ville même les dégâts matériels sont beaucoup moins importants qu'on ne l'avait dit d'abord.

Cent maisons ont été détruites, une femme a été tuée et de nombreuses personnes ont été plus ou moins grièvement blessées à Kernersville. Enfin, à Jacksonville, qui a été la première ville importante traversée par le cyclone, les dégâts matériels ont été aussi très importants, mais on ne signale pas d'accidents de personnes.

A Chicago

Chicago, 30.—La tempête de lundi soir a causé des dommages très considérables aux lignes télégraphiques. Les dépêches sont presque complètement interceptées entre les Etats-Atlantiques et cette ville. Les fils télégraphiques de la compagnie " Western Union " ne peuvent plus rendre aucun service. Sur tout le parcours du Baltimore et Ohio et Washington et à l'est de Buffalo, les fils sont complètement détruits.

Les poteaux des lignes sont renversés sur des espaces de cinq milles et les fils sont tous mêlés d'une manière inextricable. La panique est grande parmi la classe financière, vu les circonstances dans lesquelles se trouve le commerce à l'heure actuelle.

Les affaires en étaient rendues à un état précaire à la chambre de commerce et à la Bourse aujourd'hui. Toutefois, vers midi, l'on pouvait communiquer avec les Etats de l'Est.

A Ontario

Brockville, Ont., 30—La plus forte tempête de la saison a passé ici, lundi soir et hier. La pluie a tombé par torrents, pendant dix-huit heures. Les dommages ne sont pas considérables.

Le fleuve était des plus violents et les vagues s'élevaient à de grandes hauteurs. Le *Spartian* de la compagnie du Richelieu est arrivé en temps, mais il a dû attendre plusieurs heures dans le bassin avant de pouvoir se rendre à son quai.

La moisson est fortement endommagée.

Le téléphone a souffert peu de dommages en ville, mais en dehors toutes les lignes sont brisées.

A Montréal

Montréal, 30 août.—L'ouragan qui nous a visité hier, avait été prédit par le bureau météorogique de Washington.

Il a commencé à pleuvoir à six heures lundi et la pluie n'a pas cessé de tomber jusqu'à neuf heures hier soir.

Il est tombé cinq pouces d'eau.

Il fallait être forcé pour sortir et par conséquent les affaires en ont grandement souffert.

Il faudra beaucoup de temps aux arrimeurs et aux entrepreneurs, pour réparer les dommages causés par la tempête.

Non seulement les rues, mais en bien des endroits, les caves aussi étaient inondées.

Les égoûts ne pouvaient suffire à charroyer l'eau qui tombait par torrent.

Il y avait cinq pieds d'eau dans le tunnel de la rue Wellington et le trafic y était interrompu.

La tempête a rendu le service télégraphique bien difficile, sinon impossible.

Le haut a aussi été fort éprouvé par le mauvais temps. Le *Passport* qui fait le service entre Kingston et Montréal, parti de Kingston hier matin, s'est rendu à Clayton, mais n'a pu continuer sa route vu la force de la tempête.

Les passagers ont dû débarquer et venir à Montréal en chars. Le *Passport* est retourné à Kingston.

Un des passagers dit que c'est la plus forte tempête que l'on ait vue dans le haut du fleuve depuis vingt ans.

A Montréal, il a été impossible aux bateaux traversiers de faire le service.

Le *Longueil* a tenté de quitter son quai, mais à peine était-il entré dans le fleuve qu'il fut rejeté sur les autres bateaux et dut revenir à son quai.

DANS NOTRE DISTRICT

De toutes parts nous arrivent des renseignements au sujet des dégâts causés par la dernière tempête.

Il y a des dommages un peu partout, mais la tempête a sévi avec plus de violence en quelques endroits.

A Saint-Casimir, comté de Portneuf, les dégâts sont considérables.

Les eaux de la petite rivière Niagarette, un des tributaires de la rivière Ste-Anne, grossie démésurément par la pluie et le vent nord-est, ont enlevé deux ponts et démoli complètement la demeure de monsieur Télesphore Brousseau, entrepreneur-menuisier. Cette maison, lambrissée en briques, était une des plus jolies du village. Le chemin royal, à ce dernier endroit, est coupé à grande profondeur, sur une largeur d'environ cinquante à soixante pieds.

On a craint pendant plusieurs heures que la chaussée du moulin de M. Adolphe Grandbois, située au confluent de la Rivière Blanche et de la rivière Ste-Anne, ne se brisât, entraînant avec elle les scieries, vingt-cinq à trente mille billots, ainsi que le grand et magnifique pont qui relie les deux rives vis-à-vis l'église de St-Casimir.

M. Jeffrey Garneau, cultivateur entreprenant, a perdu 1200 à 1300 billots. Et M. Joseph Trottier, notre grand manufacturier d'instruments aratoires, outre un beau pont, a vu emporter par le courant d'immenses piles de bois de charpente, et plusieurs mille de bardeaux.

On considère de plus comme entièrement ruinée la récolte des grains semés dans les nombreux vallons que forment les divers cours d'eau de la paroisse.

—La voie du chemin de fer du lac St-Jean, près du lac St-Joseph, a été brisée pendant la tempête, les traverses et le fer ont été enlevés sur une grande distance, au point que les communications seront pendant quelques jours impossibles entre Québec et le lac St-Jean, si ce n'est par la voie du chemin de fer des Basses Laurentides et Trois-Rivières.

A TRAVERS LA VILLE

Notes ouvrières

La souscription de l'hon. L. O. T.

A LA FETE DU TRAVAIL

On discute vivement dans les cercles politiques de cette ville la réponse de l'honorable L. O. Taillon à la demande par le Conseil Central d'une souscription pour la Fête du travail.

Pas n'est besoin d'ajouter que c'est aussi le sujet de conversation parmi les ouvriers.

Un conservateur nous dit que quelqu'un qui doutait de l'authenticité de cette lettre, en a télégraphié le texte à l'hon. Taillon à Roberval. Celui-ci, parait-il, est entré dans une colère bleue à la réception de ce télégramme et a juré ses grands dieux que les ouvriers lui paieraient ce tour-là.

Très aimable, le premier ministre, très-invitant surtout. Et les ouvriers qui avaient l'intention d'envoyer une délégation auprès du gouvernement pour demander entre autres des amendements à l'Acte des manufactures de 1885 ! Il les recevra suivant *ses moyens*.

***

Nous soussignés marchands-épiciers des rues du Pont, Grant, de la Chapelle et de l'Eglise consentons à fermer nos établissements, lundi le 4 septembre, Fête du Travail, de huit heures du matin à mardi matin :

Chouinard Normand	Rhéaume Narcisse
Paré H. A.	Allaire F. X.
Clarke & co Ed.	Verrault Ed.
Sylvain Etienne	Picard Emile
Bélanger Cléop.	Pelletier G. W.
3 fs	Turcotte E. J.

***

Grande assemblée spéciale de tous les plâtriers, maçons et briquetiers, dimanche soir à 8 heures à la salle de l'Union St-Joseph St-Roch.

Par ordre,
OCT. RATTÉ,
Secrétaire.

—L'Union Typographique No 302 a retenu les services de la fanfare de Lévis pour la procession le jour de la Fête du Travail.

La fanfare de Lévis paradera ce jour-là pour la première fois à Québec dans son nouveau costume, que l'on nous dit très joli.

—Tous les marchands de farine, à l'exception d'un seul, nous dit-on, ont signé une réquisition s'engageant à fermer leurs établissements le jour de la Fête du Travail.

—A la demande de l'Union des maréchaux-ferrants, nouvellement formée, tous les maréchaux-ferrants ont consenti à fermer leurs établissements le 4 septembre prochain, à l'occasion de la démonstration ouvrière.

—Assemblée des cordonniers machinistes ce soir à la salle Patoine.

—Réunion du comité des sports ce soir.

—Tous les relieurs sont priés de se réunir ce soir à la salle de l'Union Typographique.

—Tous les bouchers de la halle St-Pierre St Sauveur, ont décidé de fermer leurs étaux le jour de la Fête du Travail.

Les consommateurs voudront bien en prendre note et se pourvoir en conséquence.

Les bouchers des autres halles de la ville suivront sans doute l'exemple de leurs confrères de Saint-Sauveur.

LA SUCCESSION THIBAUDEAU

Plusieurs journaux ont publié des chiffres tout à fait fantaisistes au sujet de la succession de l'honorable I. Thibaudeau, en disant qu'elle aurait à payer $48,000 de taxes au gouvernement provincial.

Informations prises à bonne source, nous pouvons dire que cette énorme succession dépasse 1,500,000 piastres. Ces sortes d'évaluations ne se font pas en un jour, et il est possible que lorsque tout sera bien compté, l'héritage ne s'éloigne guère de 2 millons. Dans tous les cas, le droit provincial sur les successions en ligne directe étant de 1 p. c., ce serait entre quinze à vingt mille piastres que M. Alfred Thibaudeau aurait à verser dans le trésor, et non $48,000.

A propos de grosses successions, il vient de s'en ouvrir une à Ontario ; à l'occasion de la mort du grand fabricant de poêles Gurney de Hamilton, qui a laissé $453,000 à ses héritiers qui vont avoir à payer un droit de $23,000. La disproportion avec le cas de la succession Thibaudeau s'explique sans doute parce *qu'il y a des collatéraux* parmi les héritiers Gurney.

Rien n'est changé à la gérance de la maison Thibaudeau, frères & Cie à Québec. Seulement l'un des associés étant mort, les autres ont dû de nouveau enregistrer leurs noms. Ce sont MM. Alfred Thibaudeau, Rodolphe Audette, George Larue et Roger Larue.

La succursale de Montréal sera dirigé par MM. Alfred Thibaudeau et Rodolphe Audette. M. Audette n'en continuera pas moins cependant à demeurer à Québec.

AU PALAIS

FIN DE LA VACANCE

Date de l'ouverture des différentes cours

Le Palais de Justice, qui était désert depuis une couple de mois, commence à être de nouveau fréquenté par la gente chicanière, que l'ouverture prochaine des différentes cours ramènent à la ville par groupe.

Les sténographes, les hommes de loi aiguisent leurs crayons.

Les plaideurs se répètent à eux-même pour la millième fois peut-être des arguments plus convainquants les uns que les autres, qu'ils ont eu tout le temps de préparer et de méditer durant la vacance, et que, *dans leur humble opinion*, ils croient irréfutables.

Voici la date de l'ouverture des différentes cours et leurs jours d'audience durant le mois de septembre.

La cour d'Enquêtes et Mérites ouvrira le 11 septembre et siégera jusqu'au 15 inclusivement.

La cour Supérieure siégera du 16 au 21.
Cour d'Enquêtes et Mérites, du 22 au 28.
Cour de Revision, du 27 au 30.
La cour de Circuit siège les mêmes jours que la cour Supérieure.

SPORT

LES COURSES D'HIER AU PARC DÉRY

Tous les sportmen de Québec étaient au parc Déry hier.

La course des laitiers n'a pas été aussi intéressante qu'on s'y attendait, mais par contre la course de cinq milles sans arrêt a été des plus excitantes.

Smogleur de M. Tozer et *Joe Brown* de M. Julien, deux bons coursiers, étaient en lice. Le premier, élégant, frêle mais aux jarrets d'acier ; le dernier plus lourd, à forte encolure, semblait aux yeux du vulgaire beaucoup mieux doué pour une longue course.

Et les paris se sont engagés en conséquence.

En partant, *Joe Brown* a pris le devant, serré de près par *Smogleur*, et l'a gardé jusqu'au quatrième tour, mais au troisième il était évident pour les connaisseurs que *Joe Brown* était déjà battu.

En effet, *Smogleur*, qui semblait aussi dispos qu'au commencement prit le devant et le garda facilement jusqu'à la fin de la course.

Les cinq milles avaient été faits en 14.40.

Pour montrer la capacité de course de son cheval, M. Tozer a fait un sixième mille sur le même temps.

HISTOIRE INSENSÉE

Une femme se plaint d'être sous l'influence occulte de trois jeunes gens

Une femme de Saint-Roch, du nom de Morelle, s'est amèrement plainte au Bureau de la Paix hier d'être sous l'influence occulte de certains hommes qui la persécutent et lui ont *jeté des sorts*. Elle prétend être maintenant complètement sous leur influence. " Depuis le mois de mai, dit-elle, j'ai changé de domicile cinq ou six fois, mais ces hommes mystérieux me suivaient et venaient pensionner dans la maison même ou je m'étais réfugiée pour les fuir. Souvent ils me forcent à marcher sur la rivière, et durant la nuit ils abusent tellement de leur influence sur moi, qu'en dépit de tous mes efforts, je suis irrésistiblement arrachée de mon lit et forcée de marcher ; je ressens alors la sensation d'un voyageur bercé par le roulis d'un navire furieusement battu par les vagues. Mes persécuteurs demeurent à Saint-Roch. Ce sont trois jeunes et jolis garçons. "

La pauvre démente demandait l'émanation immédiate de brefs d'amener contre ces individus. On lui a répondu que l'affaire serait prise en sérieuse considération, et elle est partie satisfaite.

Un mangeur d'oreilles

Les détectives sont à la recherche d'un nommé Nolan, pour assaut grave commis il y a deux ans.

Nolan, qui s'était enfui aux Etats-Unis, serait de retour au pays.

Cet individu avait, paraît-il, la manie de manger les oreilles de ses adversaires.

Il a trois oreilles coupées à son actif.

M. J. P. M. Dechêne est notre agent autorisé à recouvrer les abonnements à Lévis en remplacement de M. F. Pichette.

Personnel

M. D. J. Montambault, de la société Montambault, Langelier & Langelier, est de retour de la campagne avec sa famille.

—M. O. Shaughnessy, vice-président de la compagnie du Pacifique et président de de la compagnie de l'hôtel Château-Frontenac, est en ville.

—M. H. J. Beemer est en ville.

—L'hon. N. C. Cormier, conseiller législatif, est au Mountain Hill.

—M. J. E. Bedard, avocat, et le notaire Marcoux partiront ces jours-ci pour Chicago.

Musique sur la Terrasse

Avec la bienveillante permission de l'amiral sir J. O. Hopkins, du capitaine Bayley et des officiers, la fanfare du *Blake* donnera sur la Terrasse Dufferin, demain soir, à 8 heures, le programme suivant :

1 Marche—" Washington Post "....Soura
2 Ouverture—" Light Cavalry "....Suppé
3 Valse—" L'Etoile Polaire "..Waldteufel
4 Sélection—" Réminiscences "......Tosti
5 Danse espagnole— "Habanera"..Ogcarir
6 Sélection—" Jolanthe "........Sullivan
7 Valse—" Morgenblatter "......Strauss

" *God save the Queen* "

WATSON H. WALKER,
Chef de fanfare.

Oiseaux ! Oiseaux !

On offre en vente, au No 73½ rue Saint-Jean, l'une des plus belles collections d'oiseaux.—Voir l'annonce dans une autre colonne.

Perdu

Un chapelet en nacre de perle, avec médaille d'Enfant de Marie, a été perdu dimanche soir en passant par les rues du Roi, Caron et St-Valier. Ceux qui le trouveront sont priés de le remettre au No 564, rue St-Valier. —31 2 fs

Agriculture et repatriement

Une vingtaine de familles pourraient se procurer des terres dans Ste-Rose de Templeton, endroit situé à quelques milles d'Ottawa, où se trouve le meilleur marché du pays pour les produits agricoles. La localité même possède tous les avantages désirables : il y a une église, des écoles, une fromagerie, un moulin à farine et à scie ainsi qu'une station du Pacifique Canadien. Les prix varient de $500 à $2,000 selon la qualité des terres et des améliorations.

Des raisons satisfaisantes seront données pour l'offre en vente de ces terres.

Ceux de nos compatriotes qui reviennent des Etats-Unis à cause de la crise monétaire ne sauraient trouver un meilleur endroit dans la province pour placer leurs économies et se créer une position indépendante.

Pour plus de détails, adressez-vous au révérend J. U. Forget, prêtre curé, où à H. Beauchamp, secrétaire-trésorier, Templeton Est, Québec.

Tué par un cheval

Ces jours derniers, un jeune Lachaine, de l'Ile aux Grues, a été rué en pleine figure par un cheval qu'il était à atteler. On a cru pendant quelque temps que le jeune homme avait été mortellement frappé, mais il prend du mieux maintenant. Seulement, la convalescence sera longue et le jeune homme restera peut-être défiguré.

Un aliéné arrêté

Un matelot norvégien que l'on suppose appartenir à la barque *Mercurio* partie pour la mer, a été arrêté chez M. Vaillant à Beauport où il avait élu domicile contre le gré du propriétaire. On croit que le pauvre diable a perdu la carte.

Enseignement

On reconnait généralement aujourd'hui que ce qui manque aux Canadiens c'est l'instruction.

Que l'enseignement laisse grandement à désirer, rien n'est plus certain, mais il y a des exceptions, rares il est vrai, mais enfin il y en a.

A Québec, par exemple, nous avons l'Académie commerciale pratique du renommé professeur Thom, où se sont formés nos meilleurs hommes de commerce.

Nous ne saurions mieux faire que de conseiller aux jeunes gens de suivre les cours de cette Académie qui sera réouverte le 4 septembre prochain.

" Gold Cure " Cure à l'or

Toute personne désireuse de discontinuer l'usage des liqueurs, de la morphine et du tabac doit suivre le traitement du Dr E. O. Cloutier, de Fraserville, P. Q. Satisfaction garantie, cure sûre et permanente.
22 août—2m.

Avis

Messieurs les épiciers pourront se procurer des biscuits de Loiseau & Cie, Montréal, chez Lavoie & Latulippe, les seuls agents pour le district de Québec.—LAVOIE & LATULIPPE, 69 rue de la Couronne, St-Roch. Téléphone 1066.
30 août—1ms 2fs p s

Société St-Jean-Baptiste

Section St-Roch

Il y aura une assemblée générale de cette section pour faire l'élection des officiers vendredi le 1er septembre prochain à la Chapelle des Morts, rue de la Chapelle, St-Roch. La réunion aura lieu à 8 h. du soir. Tous les membres sont priés d'y assister.

GEO. ARDOUIN, Secrétaire. — C. A. LACOMBE, Président.

P. S.—Toute personne ayant acheté une carte à droit de prendre part aux dites élections.—G. A., sec.
29 août—4fs

Le chemin de fer de Québec et du lac St-Jean émet des billets à prix réduits en faveur des personnes au nombre de cinq ou plus, qui font des excursions au lac St-Joseph, St-Raymond ou autres endroits charmants le long de ce chemin de fer. Le train part du Terminus, rue St-André, à 8 h. 30 a.m. et au retour arrive à 8. h. 45 p.m. à la ville.

Mercredis, 5 juillet au 13 sept.

Chemin de fer Québec Central

Excursions à bon marché à l'Exposition des Cantons de l'Est, à Sherbrooke, du 5 au 7 septembre inclusivement. Billets émis pour partir le 5, seulement $2.65. Billets bons pour partir les 4, 6 e 7 septembre au prix d'un simple billet de première classe. Tous les billets seront bons pour revenir jusqu'au 8 septembre.—30 août 6 fs

C. C. RICHARD & Co.

Messieurs.—Depuis des années, j'ai souffert de scrofules à la figure. J'ai dépensé des centaines de dollars en remèdes sans aucun résultat. Je suis heureux de dire qu'une bouteille de LINIMENT MINARD m'a guéri entièrement et je puis le recommander à tous comme le meilleur médicament du monde.

RONALD MCINNES.

NAISSANCE

Jeudi le 24 août, la dame de J. A. Piuze, écr, une fille.

MARIAGE

LEDROIT-OUELLET.—Hier matin, le 30 courant, à l'église d'Arthabaskaville, Théophile Achille Ledroit, marchand de cette ville, à Mlle Maria, fille cadette de feu Elzéar Ouellet, écr.

La bénédiction a été donnée par le révérend Père Arthur Bouchard, curé de Notre-Dame de la Garde.

L'heureux couple est parti le même jour pour Alpena et Chicago.

DECÈS

ANCTIL.—A St-Pacôme, est décédée le 28 du courant, après une longue et douloureuse maladie, Dame Marie Aimée Anctil, épouse bien-aimée de Chs. Pantaléon Hudon, âgée de 28 ans et 10 mois.

Ses funérailles auront lieu le 1er septembre prochain, à 9 heures.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation.

MOREAU.—A Notre-Dame du Portage, est décédé le 26 août courant, François Moreau, cultivateur, à l'âge de 69 ans.

Les funérailles ont eu lieu hier à Notre-Dame du Portage.

Prière au *Cultivateur* de reproduire.

DEMANDES

ON DEMANDE—Une cuisinière et une fille de chambre munies de bonnes recommandations.
S'adresser à Mme PACAUD
46 rue des Carrières,
Cap.

EMPLOI DEMANDE.—Une personne compétente désirerait une place comme teneur de Livres ou tout autre emploi dans une banque ou un bureau quelconque.
S'adresser à l'*Electeur* par lettre E. G.
29 août—1s.

DEMANDE D'EMPLOI—Un jeune homme connaissant l'anglais le français et la tenue des livres, désirerait un emploi soit comme teneur de livres ou commis ou encore dans un bureau.
Adresse C. bureau de L'*Electeur*

INSTRUMENTS de musique, Portes de voûtes et Coffres de sûreté (safe) neufs et de seconde main, Machines à coudre, Vitrines de toutes sortes, et toutes machines, à conditions faciles.
Agents demandés.
J. H. E. PLAMONDON,
3 juillet—j n o — 47 rue Arago.

A LOUER.—Un petit logement, comprenant trois chambres, avec cave et cour, dans le haut d'une maison, située au No 109 rue du Roi, St-Roch. Pour informations s'adresser à CYRILLE F. DELAGE, N.P.,
62 rue du Pont.
30 août—3f.

SOCIÉTÉ ST-JEAN BAPTISTE DE QUÉBEC

Assemblée générale

L'assemblée générale annuelle des membres de la société St-Jean-Baptiste de Québec pour recevoir les rapports et faire l'élection de ses officiers pour l'année 1893-94 aura lieu lundi le 4 septembre prochain à 8 heures P. M., à l'hôtel-de-ville. Tous les membres sont priés d'y assister.

G. A. PARADIS,
Secrétaire

AVIS

Succession de feu Patrick Walsh

Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Patrick Walsh, en son vivant de Québec, député-chef de police, sont priées de les produire au soussigné.

Toutes les personnes endettées envers la dite succession sont aussi par le présent notifiés de payer immédiatement au soussigné à sa résidence No 88 rue St-Eustache.

W. H. WALSH
Exécuteur.
29 août—8j.

E. HART & CO

MANUFACTURIERS DE
Plumes en Platine
Brevetées
A vendre dans toutes les librairies de première classe.

A VENDRE

1 moulin à farine et 2 moulins à scie

Un moulin à farine de première classe et deux moulins à scie en parfait ordre à Ste-Anne de la Pocatière.
Conditions de paiement libérales.
S'adresser à
Rév. EMILE DIONNE,
Collège de Ste-Anne de la Pocatière.
28 a—1m.

Oiseaux ! Oiseaux !

Maintenant exposés et à vendre au No 73½ rue St-Jean (en dedans) une magnifique collection d'oiseaux de différentes descriptions, comprenant Canaris chanteurs, Bouvreuils d'Europe, Chardonnerets, Linottes grises, Grives, Merles, Geais, Sansonnets, Pinsons d'Afrique, Perroquets (assortis), etc.

Venez tout de suite pour avoir le premier choix.

Fritz Thiesemann,
73½ rue St-Jean (en dedans
31 août—

Perdu sur l'Esplanade

Un petit agenda (memorandum book.) Celui qui le trouvera sera généreusement récompensé en le remettant à ce bureau ou au No 16 rue Bertheiot.
31 a—1f.

Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec

Bureau Provincial de Médecine

Examen Préliminaire

L'EXAMEN pour l'admission à l'étude de la Médecine et de la Chirurgie commencera JEUDI le 21 SEPTEMBRE prochain, à QUÉBEC, à 9 Heures A.M., dans les Salles de la Faculté des arts de l'Université Laval.

Les certificats de bonne conduite ainsi que l'honoraire de $10 doivent être remis au moins dix jours d'avance entre les mains de l'un des secrétaires soussignés.

A. G. BELLEAU, M. D., Québec,
A. T. BROSSEAU, M. D., Montréal,
Secrétaires.
21 août 1893.

Collège des médecins et chirurgiens de la Province de Québec. Bureau Provincial de Médecine. Assemblée semi-annuelle

L'assemblée semi-annuelle du Bureau Provincial de Médecine aura lieu MERCREDI, le 27 SEPTEMBRE prochain, à 10 HEURES A. M., dans les Salles de la Faculté de Médecine de l'Université-Laval.

Les candidats à l'Examen Professionnel ou à la Licence doivent remettre tous leurs certificats (celui de l'admission à l'Etude compris) ainsi que l'honoraire de la Licence, $20, entre les mains de l'un des secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.

Le comité des créances s'assemblera MARDI, le 26 SEPTEMBRE prochain, à 10 HEURES A.M., les candidats à la licence doivent alors être présents avec leurs diplômes et certificats de l'admission à l'étude. Après cette date, aucun candidat ne sera admis.

Les Bacheliers ès Arts, ès sciences et ès Lettres qui se proposent d'étudier la Médecine, seront admis le 27 SEPTEMBRE, sur présentation de leurs diplômes et en payant $10.

A. G. BELLEAU, M. D., Québec,
A. T. BROSSEAU, M. D., Montréal,
Secrétaires.
22 août—1m. 3f.p.s.

A LOUER

Trois grands terrains de 125 pieds de front, par 300 pieds de profondeur

Avec shed dessus érigé pour loger du bois preparé, ou autre, au centre de la ville. Communications extraordinairement faciles Bornés d'un côté par la rivière St-Charles et de l'autre par la ligne du chemin de fer du Pacifique.

Pour plus amples informations s'adresser au No 42 Boulevard Langelier Québec.
24 août—1m.

LE SEUL ENDROIT D'AMUSEMENT DE LA VILLE

THEATRE ROYAL

Salle Jacques-Cartier

OUVERT TOUS LES SOIRS A 8.30 HRS.
MATINÉES : MARDI, JEUDI ET SAMEDI
A 2 H. 30
28, 29 ET 30 AOUT
MADEMOISELLE
LILLIAN TUCKER
— ASSISTÉE DE LA —
Compagnie d'acteurs Chs C. Vaught
Dans le grand drame anglais
La fillette de Lancashire
joué pour la première fois à Québec
Changement de programme jeudi
Prix populaires : 10, 20 et 35 cts

Ouverture des Classes

Université Laval

Les cours de la *Faculté des Arts* s'ouvriront le 9 septembre.
J. C. K. LAFLAMME Ptre,
Recteur U. L.
31 a—8j.

Séminaire de Québec

L'ouverture des classe aura lieu le 9 septembre. Les pensionnaires devront rentrer la veille.
O. E. MATHIEU Ptre
Dir. P. S. Q.
31 a—8j.

Académie St Louis du Bon Pasteur

Vendredi le premier septembre aura lieu l'ouverture des classes à l'académie St-Louis du Bon Pasteur de Québec.

Il est à espérer que bon nombre d'élèves se présenteront à cette institution.
30 août—6f.

Classes privées de musique

Mme Lynch reprendra ses classes le 1er septembre. S'adresser chez N. Allaire rue St-Jean.
29 août—3f.

Académie commerciale pratique du professeur Thom

Cette institution—d'une si grande utilité pour l'élément franco-canadien de notre population—sera réouverte le 4 septembre, 19 rue Ste-Angèle.
29 août 1893.

MADAME Vve NAP. FALARDEAU, donnera des leçons de français et d'anglais.
S'adresser au No 38 rue Ste-Marie,
Faubourg St-Jean.
29 août—2s.

Couvent de Bellevue Québec

La rentrée des élèves aura lieu le cinq septembre.
22 août—2s.

Académie commerciale de Québec

Les cours de l'Académie commerciale de Québec rouvriront lundi le 4 septembre prochain.
S'adresser au No 4 rue St-André.
21 août—2s.

Académie Commerciale

Les classes de mon académie ouvriront vendredi le 1er septembre au No 250 rue St-Joseph St-Roch (salle Patoine.) Le français, l'Anglais et le calcul dans toutes ses parties, la Tenue des Livres, etc., y recevront une attention toute spéciale. L'étude de l'Anglais y sera suivie d'après une méthode tout à fait nouvelle et sera soignée d'une manière toute spéciale. Je donnerai aussi des cours privés soit à domicile ou à ma salle d'école et des classes du soir. S'adresser de 9 à 11 h. a.m., ou de 2 à 4 h. p.m., au No 250 rue St-Joseph ou après ces heures au No 168½ rue St-Olivier.
JULES CLOUTIER
21 août—1m.

Académie de St-Romuald

Les classes de l'Académie commerciale de St-Romuald, tenue par M. Nérée Tremblay, seront ouvertes LUNDI, LE 4 SEPTEMBRE prochain. La tenue des livres et la banquerie ne seront enseignées qu'en anglais. La sténographie fera partie du programme scolaire.

L'étude se fera sous la surveillance d'un professeur et en dehors des heures de classe.

Si le nombre des élèves est suffisant, M. Tremblay s'adjoindra un professeur de langue anglaise. M. Tremblay donnera un cours commercial, anglais et français, de première classe, et ses élèves, à la fin du cours seront en état de se produire, avec avantage, dans le monde des affaires. M. Tremblay pourra prendre quelques pensionnaires.
16 août—10ins.

Ecole privée

Madame ST-LAURENT ouvrira lundi, le 4 septembre, une classe pour les enfants âgés de 5 à 12 ans. Le français, l'anglais et la musique seront enseignés. Pour les informations s'adresser au No 353, rue et faubourg St-Jean. 14 août—1m

Collège Montmagny

L'ouverture des classes de cette institution aura lieu le 6 septembre, les élèves-pensionnaires devront entrer la veille. L'étude des langues française et anglaise est de rigueur. Le calcul et la tenue des livres s'enseignent d'après les méthodes les plus nouvelles. Les élèves qui le désirent peuvent apprendre la sténographie, la musique et la clavigraphie en payant extra. Les enfants d'une santé délicate ont des attentions toutes speciales dans la famille du directeur.
PH. LAMONTAGNE
Directeur-propriétaire.
7 août—1m.

Avis public

Dans l'affaire de :
OCTAVE VERMETTE,
Mégissier de Québec,
Insolvable.

Le soussigné curateur en cette faillite, donne avis que VENDREDI, le HUIT SEPTEMBRE prochain à DIX HEURES du matin, à la salle de Jacques & Cie, encanteurs, située au coin des rues de la Couronne et du Roi, il fera vendre par encan public en deux lots séparément les immeubles suivants : 1o Un terrain situé sur la rue Colomb, et portant le numéro (1316) treize cent seize du cadastre pour la paroisse de St-Sauveur de Québec avec maison lambrissée en briques dessus construite, circonstances et dépendances. 2o Un terrain vacant situé sur la rue Bayard, et portant le numéro (1314) treize cent quatorze du cadastre pour la paroisse de St-Sauveur de Québec.

Conditions de la vente : comptant.

Les propriétés peuvent être visitées d'ici au jour de la vente en s'adressant au soussigné.

GEORGE DARVEAU,
Curateur.
30—8 ja